

PARC NATIONAL DE L'UPEMBA
I. MISSION G. F. DE WITTE
en collaboration avec
W. ADAM, A. JANSSENS, L. VAN MEEL
et R. VERHEYEN (1946-1949).
Fascicule 17 (1)

NATIONAAL UPEMBA PARK
I. ZENDING G. F. DE WITTE
met medewerking van
W. ADAM, A. JANSSENS, L. VAN MEEL
en R. VERHEYEN (1946-1949).
Aflevering 17 (1)

NEMATODES, PARASITES D'OISEAUX

PAR

CLAIRE VUYLSTEKE (Geluwe)

L'étude de ces Nématodes m'a été confiée par M. le Prof^r V. VAN STRAELEN, Directeur de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique et Président de l'Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge. Ils avaient été recueillis par M. R. VERHEYEN, membre de la Mission G. F. DE WITTE, au Parc National de l'Upemba (1946-1949).

Je tiens à remercier tout particulièrement M. le Prof^r V. VAN STRAELEN de la confiance qu'il m'a témoignée en me confiant ce travail, et M. le Prof^r J. RODHAIN, Directeur Honoraire de l'Institut de Médecine Tropicale Prince Léopold, pour l'aide et l'encouragement qu'il a bien voulu me donner.

L'identification des oiseaux a été faite par M. R. VERHEYEN. Je n'ai pu que rarement mentionner la localisation du parasite dans l'hôte, les renseignements à ce sujet me faisant défaut.

Pour la classification des espèces étudiées, j'ai suivi la revision des Nématodes faite par W. YORK et P. A. MAPLESTONE en 1926, excepté pour l'ordre des *Filaroides*, pour lequel j'ai suivi la revision de K. J. SKRJABIN et SCHIKHOBALOVA, 1936 (Réf. 40 et 35).

Ordre STRONGYLOIDEA.

Genre **TRACHYPHARYNX** LEIPER, 1911.**Trachypharynx upembæ** n. sp.

(Fig. 1-6.)

Lot. — 130 c; 1 ♂.

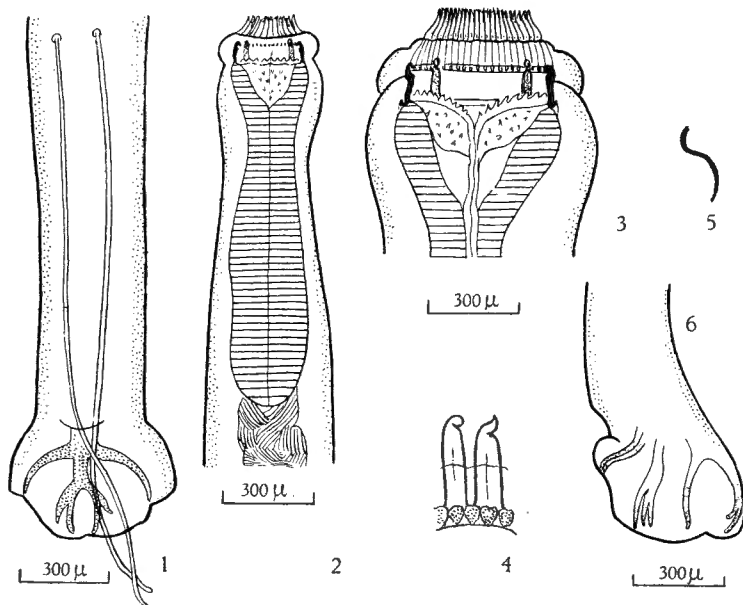
Hôte. — *Cercomela familiaris modesta* SHELLEY. Localité : gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, 6.VI.1947.*Trachypharynx upembæ* n. sp.

Fig. 1: Extrémité postérieure ♂ (vue dorsale). — Fig. 2: Extrémité antérieure (vue ventrale). — Fig. 3: Extrémité antérieure (vue dorsale). — Fig. 4: Détails de deux lamelles. — Fig. 5: ♂ ($\times 1.33$). — Fig. 6: Extrémité postérieure (vue latérale).

Description. — Mâle : corps filiforme, longueur 13 mm, largeur 325 μ au niveau de l'extrémité postérieure de l'œsophage. La striation cuticulaire transversale est distante de 12 μ . La bouche s'ouvre directement en avant et est entourée d'une couronne de lamelles, au nombre de 34, qui prennent naissance au niveau de l'extrémité antérieure de la capsule. La capsule est haute de 90 μ ; à son extrémité postérieure se trouve une rangée

de petites épines en forme de dents de scie; cette rangée s'incurve vers la partie médiane dorsale. La paroi antérieure du pharynx est tapissée de petites épines. L'œsophage, très élargi en avant, mesure 1,115 mm de long; l'anneau nerveux l'enserme vers son tiers antérieur. La bourse caudale est de longueur quasi égale, avec raies ventrales parallèles; tronc latéral se divisant en une raie ventrale-latérale, puis deux raies de même longueur, médiane et dorso-latérale; du tronc dorsal se détache d'abord la latérale-dorsale, puis le tronc se divise en deux vers son tiers postérieur. Chaque branche se divise elle-même en deux vers le milieu du parcours. Les spicules, longs de 1,5 mm, sont filiformes.

Remarque. — Ce Nématode est très proche de l'espèce génotype; malheureusement, le Prof^r LEIPER n'a pu donner qu'une description incomplète, vu le mauvais état de conservation de son matériel. Toutefois, l'absence d'épines en dents de scie, la dissemblance d'hôte et l'absence de description de la bourse caudale m'amènent à considérer l'espèce comme nouvelle (Réf. 15 et 21).

Ordre OXYUROIDEA.

Genre **ALLODAPA** DIESING, 1861.

Allodapa leprincei GENDRE, 1909, var. **upembæ** nov.

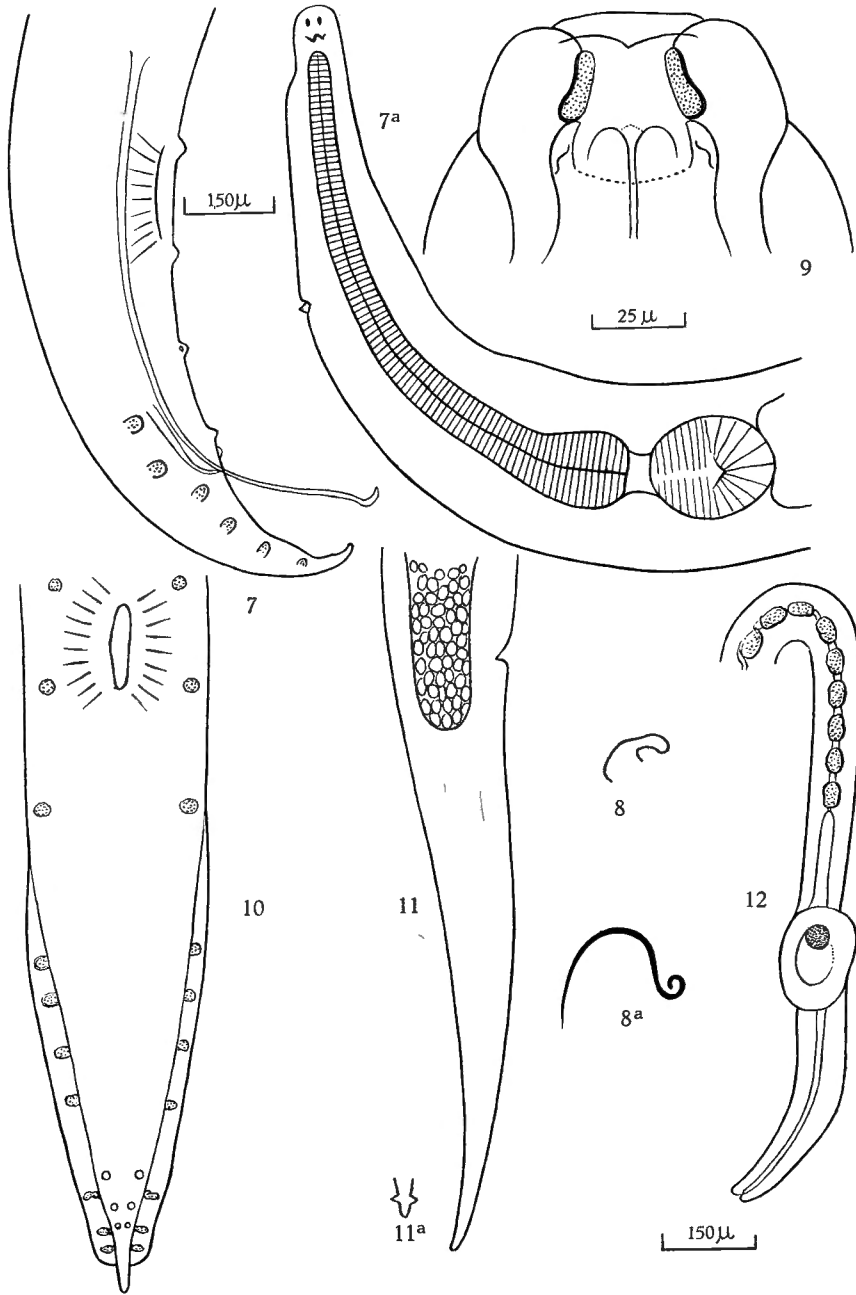
(Fig. 7-12.)

Lot. — 113 c; 3 ♂♂, 2 ♀♀.

Hôte. — *Caprimulgus fossii welwitschii* BOCAGE. Localité : gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, 19.V.1947.

Description. — Mâle : longueur : 12,5 mm; femelle : 20,15 mm. Cuticule mince et transparente, ailes cervicales présentes. L'extrémité antérieure tronquée, vestibule nettement chitinisé, axe latéral deux fois plus long que l'axe ventro-dorsal, hauteur du vestibule 160 μ . Dans le fond on observe trois dents à sommets arrondis. L'œsophage et le bulbe ont une longueur de 1,35 mm chez la femelle et de 1,18 chez le mâle. L'extrémité postérieure du mâle est légèrement incurvée ventralement; l'orifice cloacal se trouve à 250 μ de l'extrémité postérieure; il y a cinq paires de papilles préanales, dont deux au niveau de la ventouse fusiforme; sept paires de papilles postanales (voir fig. 10). Les spicules, longs de 980 μ , ont la pointe creuse et recourbée. L'orifice génital femelle est situé au quart antérieur, le sphincter se trouve à 325 μ de l'orifice; les organes génitaux se dirigent vers l'avant sur une longueur de 980 μ , puis se courbent vers l'arrière.

Remarque. — Cette forme est proche de celle décrite par GENDRE en 1909 pour des parasites de divers engoulevants provenant de la Guinée française et du Dahomey; WEISS, à son tour, a trouvé cette espèce dans le Sud



Alلودapa leprincei (GENDRE, 1909) *upembæ* n. var.

Fig. 7 : Extrémité postérieure ♂. — Fig. 7a : Extrémité antérieure. — Fig. 8 et 8a : ♂ et ♀ (×1.33). — Fig. 9 : Extrémité antérieure (vue ventrale). — Fig. 10 : Extrémité postérieure ♂ (vue ventrale). — Fig. 11 : Extrémité postérieure ♀ (vue latérale). — Fig. 11a : Extrémité caudale ♀ (vue ventrale). — Fig. 12 : Extrémité de l'organe génital ♀ (orifice et sphincter).

Tunisien chez *Caprimulgus ægyptius* var. *saharæ*; toutefois, les dents œsophagiennes sont plus arrondies et les papilles caudales chez le mâle sont de nombre et de disposition différents. Je considère le ver comme une variété de l'espèce (Réf. 11 et 27).

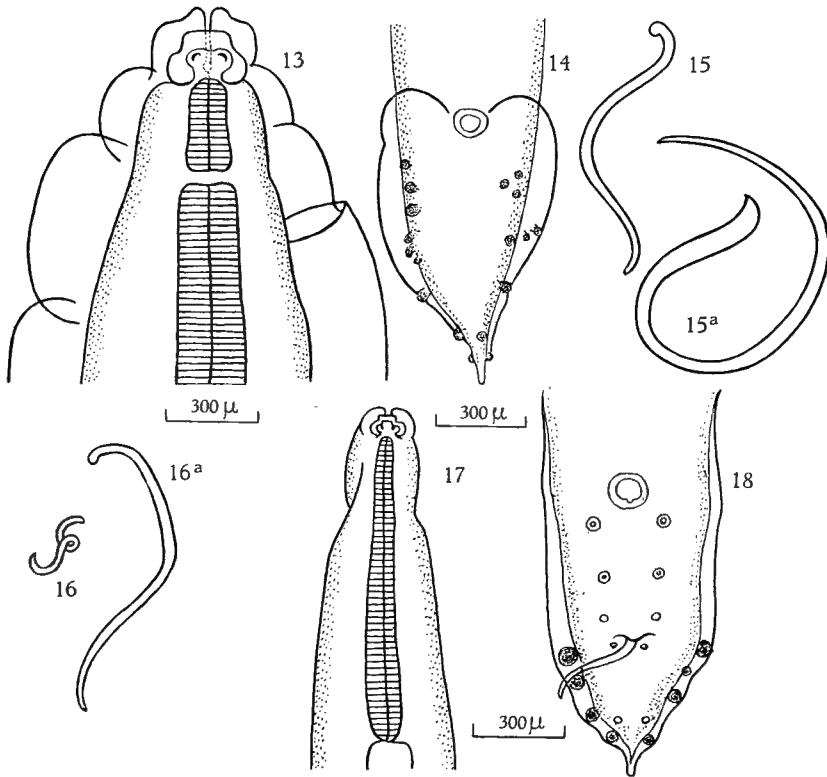
Ordre ASCAROIDEA.

Genre **ASCARIDIA** DUJARDIN, 1845.

Ascaridia longecirrata (LINSTOW, 1879).

(Fig. 13-15.)

Lot. — 199 c et 370 c; 1 ♂ et 1 ♀, 4 ♀ ♀.



Ascaridia longecirrata (LINSTOW, 1879).

Fig. 13: Extrémité antérieure ♀ (vue dorsale). — Fig. 14: Extrémité postérieure ♂ (vue ventrale). — Fig. 15 et 15a: ♂ et ♀ ($\times 1.33$).

Ascaridia calcarata (GENDRE, 1909).

Fig. 16 et 16a: ♂ et ♀ ($\times 1.33$). — Fig. 17: Extrémité antérieure (vue dorsale). — Fig. 18: Extrémité postérieure (vue ventrale).

Hôte. — *Vinago australis salvadorii* DUBOIS. Localités : Mabwe, alt. 585 m, 12.VIII.1947; Kaziba, alt. 1.140 m, 18.II.1948.

Dimensions. — Mâle : 30 mm, spicules 1,6 mm, queue 580 μ ; femelle : 43 mm, œsophage 2,6 mm, queue 1,28 mm.

Remarque. — Même nombre et même disposition des papilles caudales que pour l'espèce *Ascaridia longecirrata* provenant du « *Geopelia* », hôte de l'espèce type.

***Ascaridia calcarata* GENDRE, 1909.**

(Fig. 16-18.)

Cette espèce s'est trouvée six fois chez le *Numida meleagris marungensis* SCHALOW.

Localités :

[Kenia, alt. 1.700 m, 15.VII.1947]; lot 153c, 1 ♂.

Mabwe, alt. 585 m, 2.VIII.1947; lot 204c, 1 ♂, 1 ♀.

Mabwe, alt. 585 m, 11.XII.1948; lot 1645c, nombreux ex., fig. 16-18.

Mabwe, alt. 585 m, 4.IV.1949; lot 2127c.

Kaziba, alt. 1.140 m, 15.II.1948; lot 364c, nombreux ex.

Kaziba, alt. 1.140 m, 17.II.1948; lot 369c, 2 ♀ ♀.

Dimensions. — Pour l'exemplaire du lot 1645 : longueur 11 mm; largeur 900 μ ; spicules 2,8 mm.

Remarque. — GENDRE a décrit ce Nématode chez le *Numida meleagris*, en 1909 (Réf. 1 et 11).

Genre **CONTRACÆCUM** RAILLIET et HENRY, 1912.

***Contracœcum tricuspe* GEDOELST, 1916.**

Syn. : *Kathleena tricuspis* GEDOELST, 1916.

(Fig. 19-23.)

Ce parasite se rencontre trois fois dans la collection du Parc National de l'Upemba :

a) Lot 196c, nombreux ex.;

b) Lot 202c, 1 ♂, 1 ♀, fig. 19-23;

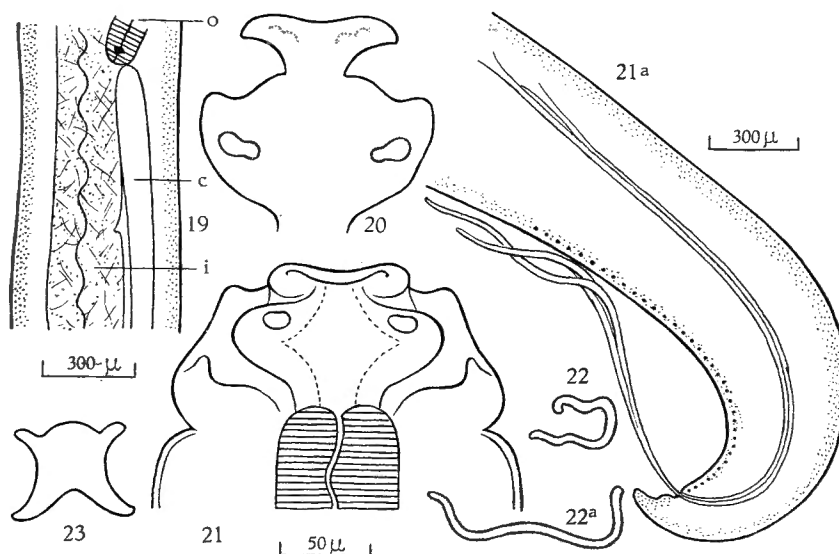
c) Lot 1546c.

Hôte :

a) *Anhinga rufa rufa* LACÉPÈDE et DAUDIN : Mabwe, alt. 585 m, 1.VIII.1947;

b) *Anhinga rufa rufa* LACÉPÈDE et DAUDIN : Mabwe, alt. 585 m, 29.VII.1947;

c) *Ardea goliath* CRETZSCHMAR : Mabwe, alt. 585, 26.XI.1948.



Contracaecum tricuspae (GEDOELST, 1916).

Fig. 19: Tube digestif au niveau de l'extrémité postérieure de l'œsophage (o = œsophage; c = cœcum; i = intestin). — Fig. 20: Lèvre principale avec bord antérieur déroulé. — Fig. 21: Extrémité antérieure (vue dorsale). —

Fig. 22 et 22a: ♂ et ♀ (×1.33).

Remarque. — Par la structure des lèvres principales et intermédiaires, cette espèce est très proche de celle décrite par GEDOELST pour le parasite du héron mort à Léopoldville en 1916. Toutefois, il y a une différence dans les dimensions et les proportions (voir ci-dessous) :

	Spécimen type	196 c	202 c	1546 c
Longueur du mâle	13.800	18.000	15.600	10.000
Largeur maxima	0.785	0.670	0,742	0.640
Œsophage	3.800	4.100	4.260	—
Diverticulum	1.600	1.150	1.600	—
Cœcum intestinal	2.800	3.280	3.550	—
Spicules	4.600	3.440	3.300	3.200
Paires de papilles préanales	50	50	36	—
Queue	0.140	0.110	0.075	0.100

Contracœcum microcephalum (RUDOLPHI, 1809).Syn. : *Kathleena arcuata* GEDOELST, 1916.

Cette espèce s'est trouvée trois fois dans la collection du Parc National de l'Upemba :

- a) Lot 201 c, 2 ♂♂, 1 ♀;
- b) Lot 225 c, 1 ♀;
- c) Lot 1683 c, 1 ♀.

Hôte :

- a) *Anhinga rufa rufa* LACÉPÈDE et DAUDIN : Mabwe, alt. 585 m, 20.XII.1948;
- b) *Merops nubicus nubicoides* DES MARS et PUCHERAN : Mabwe, alt. 585 m, 21.VIII.1947;
- c) *Butorides striatus atricapillus* (AFZELIUS) : Mabwe, alt. 585 m, 20.XII.1948.

Remarque. — La description très complète donnée par GEDOELST pour l'espèce trouvée chez l'oiseau non déterminé, mais désigné sous le vocable de « grand héron bleu-gris », correspond très bien à l'exemplaire du lot 201 c, tant au point de vue caractères que dimensions.

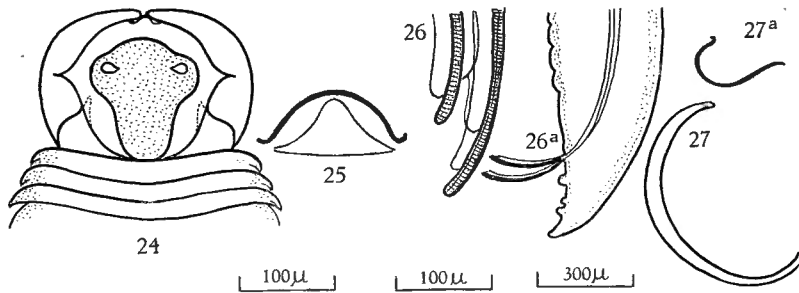
Contracœcum ruficolle n. sp.

Lot. — 69 c; 1 ♂, 1 ♀. (Fig. 24-27.)

Hôte. — *Poliocephalus ruficollis capensis* (SALVADORI). Localité : Kabwekanonò, alt. 1.815 m, 24.IV.1947.

Description. — Corps cylindroïde, atténué plus longuement en avant qu'en arrière; coloration blanc laiteux. Le tégument présente une striation large et très accusée, espacée de 23 μ vers le milieu du corps; ensuite la striation devient à peine perceptible. La tête de la femelle mesure 135 μ de large et 110 μ de haut; elle comprend trois lèvres principales, arrondies sur leur bord antérieur, puis, dessinant une arrête aiguë, le bord s'incurve vers la partie médiane fixe de la lèvre; les lèvres intermédiaires sont très courtes (voir fig. 25). Le mâle a son corps courbé en arc de cercle, la face dorsale vers l'intérieur de l'arc; l'extrémité postérieure se replie en sens contraire; elle est dépourvue d'ailes; la queue est courte et se termine assez brusquement en pointe mousse; le cloaque s'ouvre à 190 μ de la pointe caudale. Il y a 21 paires de papilles préanales et cinq paires de papilles postanales, dont deux latérales au cloaque. Les spicules sont égaux, ils mesurent 1,9 mm et sont munis d'ailes se terminant à distances inégales de l'extrémité distale (voir fig. 26). Femelle longue de 29 mm, large de 1,8 mm; œsophage : 4,4 mm; appendice œsophagien : 1,3 mm; cœcum intestinal : 3,4 mm; orifice génital vers le tiers antérieur du corps; queue : 410 μ .

Remarque. — Cette espèce ne semble pas avoir été décrite; la lèvre intermédiaire très courte, les spicules relativement courts m'amènent à la considérer comme une espèce nouvelle.



Contracæcum ruficolle n. sp.

Fig. 24 : Extrémité antérieure (vue dorsale). — Fig. 25 : Lèvre intermédiaire. — Fig. 26 : Extrémité distale des spicules. — Fig. 26a : Extrémité postérieure ♂. — Fig. 27 et 27a : ♀ et ♂ ($\times 1.33$).

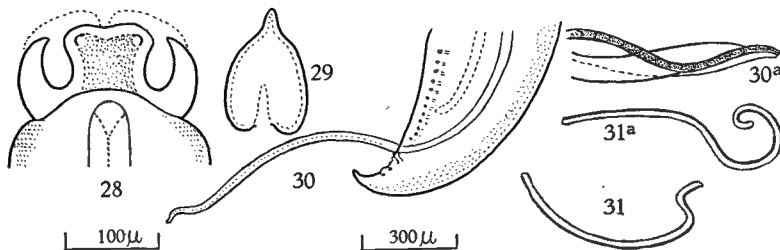
Contracæcum rodhaini GEDOELST, 1916.

Syn. : *Kathleena rodhaini* GEDOELST, 1916.

(Fig. 28-31.)

Lot. — 202 c.

Hôte. — *Anhinga rufa rufa* LACÉPÈDE et DAUDIN. Localité : Mabwe, alt. 585 m, 29.VIII.1947.



Contracæcum rodhaini (GEDOELST, 1916).

Fig. 28 : Extrémité antérieure (vue dorsale). — Fig. 29 : Lèvre intermédiaire. — Fig. 30 : Extrémité postérieure ♂. — Fig. 30a : Extrémité distale du spicule droit. — Fig. 31 et 31a : ♂ et ♀ ($\times 1.33$).

Remarque. — Les spicules du spécimen type mesurent 3,6 mm. Ceux qui font l'objet de cette étude, 3,08 mm.

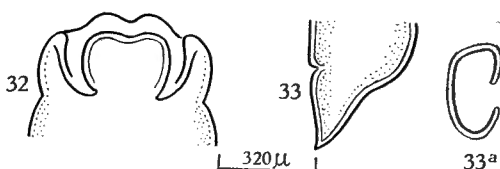
Contracœcum sp. ?

(Fig. 32 et 33.)

Lot. — 2212 s; 1 ♀.

Hôte. — *Bubulcus ibis* (LINNÉ). Localité : Kabenga, alt. 1.240 m, 8.IV.1949.

Description. — Tégument avec striation cuticulaire nette. Femelle, longueur : 18 mm; largeur maximale : 1,5 mm; œsophage : 3,315 mm;

*Contracœcum* sp.Fig. 32 : Extrémité antérieure (vue dorsale). — Fig. 33 : Extrémité postérieure ♀.
Fig. 33a : ♀ (×1.33).cœcum intestinal : 3,2 mm; papilles cervicales à 1,6 mm de l'extrémité antérieure. La vulve se trouve au niveau du milieu du corps; l'ovéjecteur se dirige en avant sur un parcours de 1,19 mm, puis vers l'arrière, où il se divise en deux branches utérines. La queue mesure 340 μ .

Remarque. — Des recherches ultérieures permettront sans doute de trouver le mâle, et à l'aide des données présentes il sera alors possible de déterminer s'il s'agit d'une espèce connue ou d'une espèce nouvelle (Réf. 5 et 8).

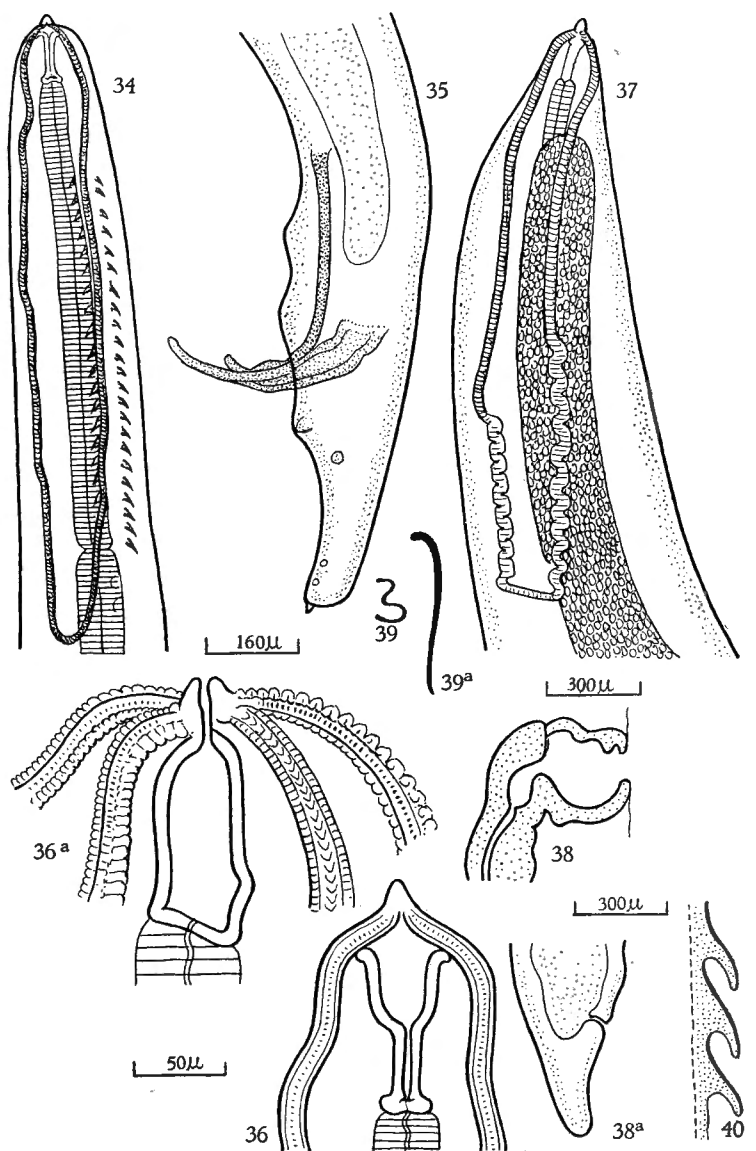
Ordre SPIRUROIDEA.

Genre **ECHINURIA** SOLOWIOW, 1912.Syn. : *Hamannia* RAILLIET et HENRY, 1912.**Echinuria gilsoni** n. sp.

(Fig. 34-40.)

Lot. — 1483 c; 1 ♂, plusieurs femelles déchirées.

Hôte. — *Philomachus pugnax* (LINNÉ) (dans kyste œsophagien). Localité : Mabwe, alt. 585 m, 16.II.1948.Description. — Corps blanchâtre, cylindroïde, atténué plus longuement en avant qu'en arrière. Longueur : 9 mm; épaisseur : 310 μ . Le tégument est transparent, très finement strié transversalement, deux raies longi-



Echinuria gilsoni n. sp.

Fig. 34: Extrémité antérieure ♂ (vue latérale). — Fig. 35: Extrémité postérieure. — Fig. 36: Extrémité antérieure ♂ (vue latérale). — Fig. 36a: Extrémité antérieure ♀ (vue ventrale). — Fig. 37: Extrémité antérieure ♀ (vue latérale). — Fig. 38: Détail de l'orifice génital. — Fig. 38a: Extrémité postérieure ♀. — Fig. 39 et 39a: ♂ et ♀ (x1.33). — Fig. 40: Détail des épines formant des raies longitudinales.

tudinales latérales larges de 60μ sont bordées d'épines (voir fig. 34 et 41). Ces raies s'étendent jusqu'à environ la moitié antérieure du corps; je n'ai pu les observer plus loin. Les cordons cutanés s'étendent jusqu'à $1,04$ mm de l'extrémité antérieure; ils font saillie de 22μ (voir fig. 36 v.l. et v.v.). L'œsophage comprend un pharynx long de 100μ , l'œsophage musculéux mesure 790μ et la partie glandulaire $2,1$ mm; ces deux derniers segments sont de forme cylindrique. La queue mesure 375μ , son extrémité est arrondie. Il y a quatre paires de papilles postanales, deux paires de papilles préanales. Les spicules sont inégaux de forme et de longueur : 260μ et 56μ . Le petit est trapu et large, le grand est mince et de diamètre régulier; tous deux ont leur extrémité distale arrondie. La femelle mesure $17,6$ mm de longueur sur $1,5$ mm de largeur, le pharynx 140μ , l'œsophage musculéux $1,02$ mm, l'œsophage glandulaire $2,65$ mm, la queue 325μ . L'extrémité de celle-ci est arrondie. L'expansion cuticulaire décrite par GEDOELST en 1916 pour l'espèce *leptotili* n'a pas été observée pour l'espèce décrite ci-dessus. L'orifice génital se trouve un peu au delà du milieu du corps; il y a un vestibule nettement formé (voir fig. 38). Les œufs, de forme très régulière, contiennent un embryon de $41 \mu \times 19 \mu$.

Remarque. — L'espèce décrite diffère de celles connues, par la longueur des cordons cutanés, la dimension plus courte du pharynx et la forme des spicules. Je propose pour elle le nom de *gilsoni*, en hommage à feu le Prof^r GILSON (Réf. 2, 8 et 12).

Genre **HABRONEMA** DIESING, 1861.

Habronema seurati SKRJABIN, 1916-1917, var. **skrjabini** nov.

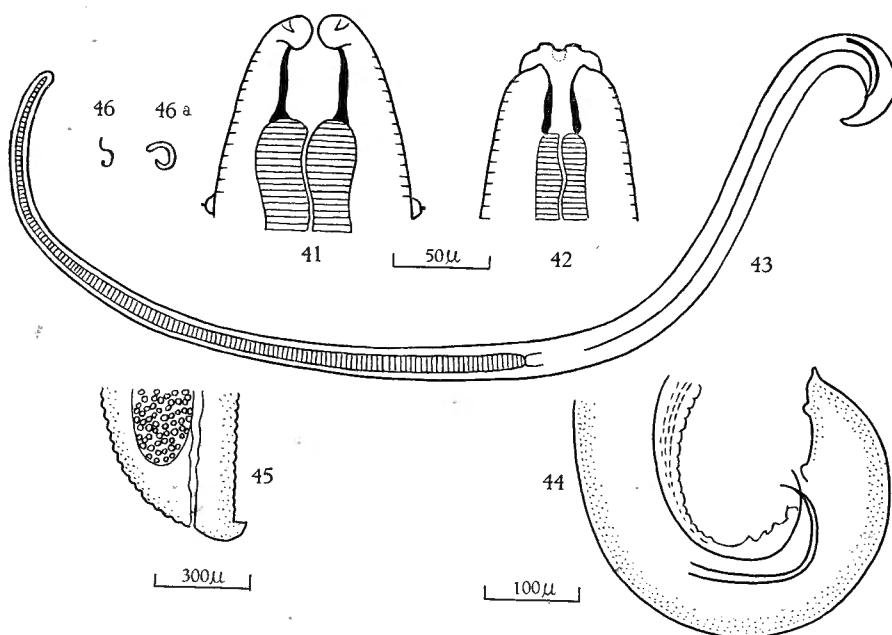
(Fig. 41-46.)

Lot. — 2131 c; 1 ♂, 2 ♀♀.

Hôte. — *Falco s. subbuteo* LINNÉ. Localité : Lusinga, alt. 1.780 m, 19.III.1949.

Description. — Corps grêle, tégument à striation transversale très nette. Les lèvres latérales, hautes de 30μ , sont trilobées, une légère dépression s'observe au milieu du bord libre du lobe médian. La capsule buccale est cylindrique avec paroi réfringente; elle est profonde de 38μ . Une aile latérale gauche très étroite prend naissance au niveau des papilles cervicales qui se trouvent à 170μ de l'extrémité antérieure. L'aile est ondulée, mais pas striée. Mâle : $6,6$ mm de long et 325μ de large; l'œsophage est plus long que la moitié du corps; le spicule gauche, filiforme, mesure $2,75$ mm; le spicule droit est plus robuste et mesure 350μ . Il y a des ailes caudales à striations longitudinales ondulées; quatre paires de papilles préanales, dont la première et la quatrième sont les plus robustes; il y a une petite pointe caudale terminale. Femelle : longue de 10 mm, large de

520 μ , a la première moitié du corps graduellement atténuée, le diamètre de la seconde moitié se maintient sensiblement égal jusqu'à l'extrémité anale, située à 100 μ de l'extrémité postérieure. L'orifice génital se trouve vers la moitié du corps; les organes génitaux s'étendent jusqu'à 200 μ de l'extrémité postérieure.



Habronema seurati SKRJABIN, 1917 *skrjabini* n. var.

Fig. 41 : Extrémité antérieure ♂ (vue ventrale). — Fig. 42 : Extrémité antérieure vue latérale). — Fig. 43 : ♂ (montrant proportions de l'œsophage et des spicules). — Fig. 44 : Extrémité postérieure ♂. — Fig. 45 : Extrémité postérieure ♀. — Fig. 46 et 46a : ♂ et ♀ ($\times 1.33$).

Remarque. — Cette espèce est très proche de celle décrite par SKRJABIN pour un parasite du *Falco cenchris* ⁽¹⁾ (gésier) de Sibérie, en ce qui concerne les dimensions (œsophage et spicules). Toutefois, je n'ai pu observer les dents à la face interne des lèvres, ni la structure des lèvres, décrites par SKRJABIN. La formule des papilles postanales est également différente. Il y a donc lieu d'établir une nouvelle variété que je désignerai du nom de *skrjabini*, le professeur SKRJABIN ayant beaucoup contribué à l'étude des Nématodes d'oiseaux (Réf. 9, 13, 14, 18, 29, 38).

(1) Suivant l'avis de M. R. VERHEYEN, il s'agit probablement de *Falco tinnunculus* LINNÉ.

Genre **THELAZIA** (Bosc., 1819).***Thelazia depressa*** BAYLIS, 1920-1934.

(Fig. 47-50.)

Lot. — 948 c; 4 ♂♂, 6 ♀♀.

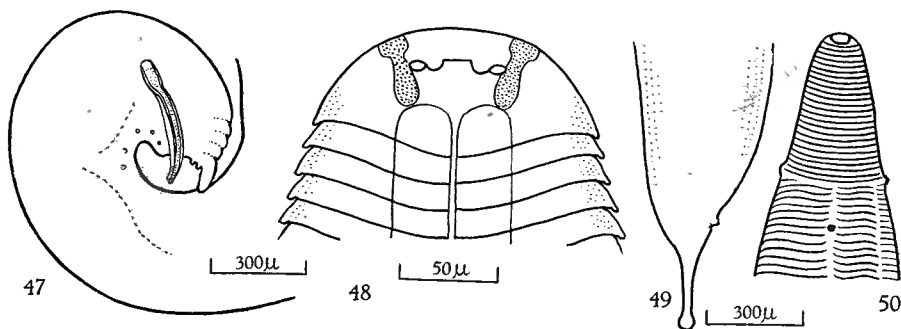
Hôte. — *Necrosyrtes monachus pileatus* (BURCHELL). Localité : Kabwe, riv. Muye, alt. 1.320 m, 24.V.1948.Dimensions. — Mâle : 15 mm; œsophage : 900 μ ; spicules : 460 μ et 2,21 mm; gubernaculum : 125 μ ; capsule buccale : profonde de 35 μ , large de 50 μ . Femelle : longueur : 17 mm; largeur : 1 mm; papilles cervi-*Thelazia depressa* BAYLIS, 1920.

Fig. 47 : Extrémité postérieure ♂. — Fig. 48 : Extrémité antérieure ♂ (vue ventrale). — Fig. 49 : Extrémité postérieure ♀. — Fig. 50 : Extrémité antérieure ♀.

cales à 500 μ de l'extrémité antérieure; l'orifice génital se trouve 50 μ au delà; l'œsophage : 1,18 mm; queue : 320 μ (parasites jeunes, corps nacré, plat et transparent).Note. — Quatre tubes de la collection récoltée au Parc National de l'Upemba contenaient des espèces du genre *Thelazia*. L'absence d'exemplaire mâle rend difficile l'identification des espèces; je mentionne donc uniquement les hôtes :*Buteo buteo vulpinus* (GLOGER) : Mukana, alt. 1.810 m, 28.X.1946, lot 1453 c;*Bubulcus ibis* (LINNÉ) : Kabenga, alt. 1.240 m, 8.IV.1949, lot 2212 c, 2 ♀♀;*Astur tachiro sparsimfasciatus* REICHENOW : [Kiamakoto-Kiwakishi, alt. 1.100 m, 8.X.1948], lot 1409c, 2 ♀♀.*Astur badiud polyzonoides* SMITH : Mabwe, alt. 585 m, 4.III.1949, lot 2129 c.

Genre **OXYSPIRURA** DRASCHE (in STOSSICH), 1897.

Oxyspirura brevisubulata (MOLIN, 1860) var. **ibisi** nov.

(Fig. 51-55.)

Lot. — 2190 c; 3 ♂♂ et 1 ♀.

Hôte. — *Bubulcus ibis* (LINNÉ). Localité : Masombwe, 1.120 m, 4.IV.1949.

Description. — Mâle : longueur : 6 mm; largeur : 225 μ ; œsophage : 575 μ ; queue : 175 μ ; spicules : 148 à 168 μ pour le petit, 280 à 290 μ pour le grand. Extrémité antérieure tronquée, à bords arrondis. Capsule buccale subglobuleuse, d'une hauteur de 16 μ et d'un diamètre maximum de 30 μ . Femelle : longueur : 11 mm; queue : 225 μ ; l'orifice génital se trouve à 350 μ de l'extrémité postérieure.

Remarque. — Par la forme de la capsule buccale et par les dimensions des spicules, cette espèce se rapproche de *O. kaitingensis* HSU, 1932, mais elle s'en différencie par l'absence de lèvres et le nombre de papilles préanales. SINGH, en 1948, décrit *O. buccosulcata* provenant de « Blackheaded Myna » (*Temenuchus pagodarum*) de l'Hyderabad. Ici aussi, la forme de la capsule buccale et les dimensions générales sont très proches, mais les papilles caudales préanales sont au nombre de trois; l'espèce décrite ci-dessus comporte dix paires. Les papilles céphaliques mentionnées par les auteurs n'ont pu être mises en évidence. Je crois pouvoir rattacher l'espèce africaine à celle décrite par MOLIN, à cause de l'expansion céphalique et le rapport des spicules, mais avec mention de variété, la description de la capsule buccale observée par MOLIN n'étant pas suffisamment détaillée.

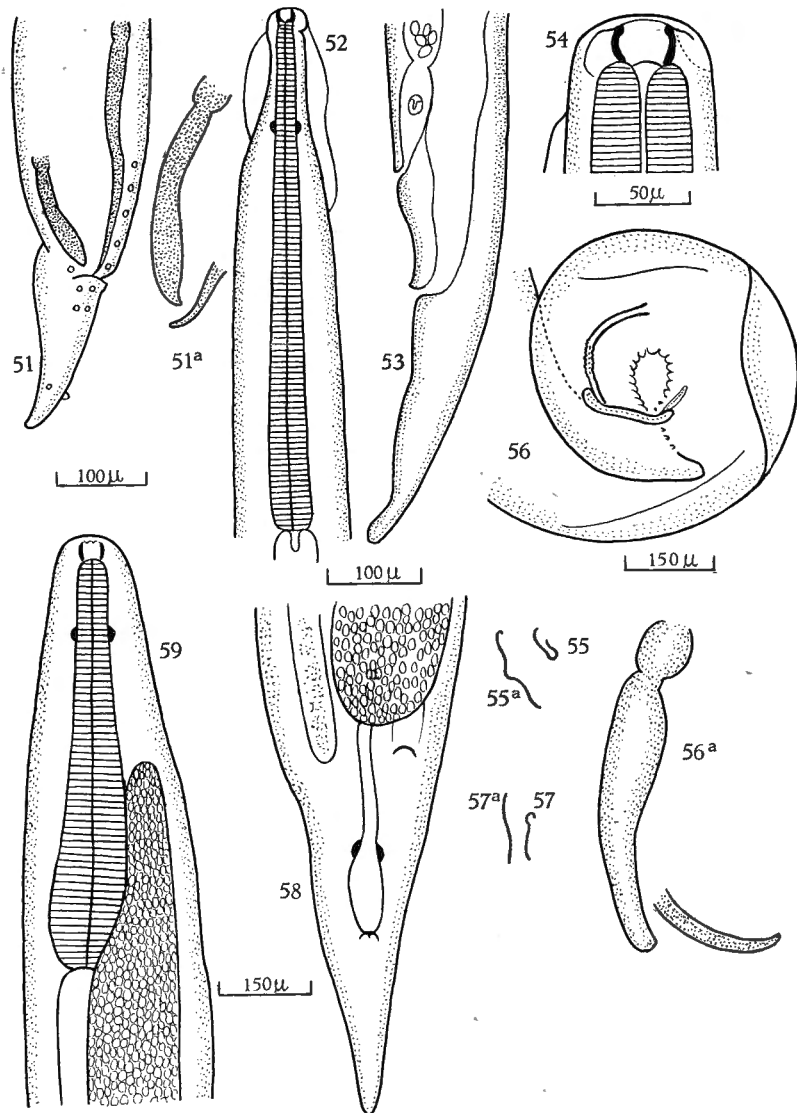
Oxyspirura dendropicosi n. sp.

(Fig. 56-59.)

Lot. — 317 c; 1 ♂, 4 ♀♀.

Hôte. — *Dendropicus fuscescens camacupæ* BOWEN. Localité : Kankunda, alt. 1.300 m, 19.IX.1947.

Description. — Mâle : longueur : 5,5 mm; épaisseur : 200 μ ; extrémité postérieure enroulée; tégument présentant une striation transversale. Capsule buccale profonde de 25 μ et de forme quasi cylindrique. Œsophage long de 650 μ . Spicules de forme nettement différente, le petit ayant son extrémité proximale suivie par un petit étranglement (voir fig. 56) et l'extrémité distale arrondie; longueur : 175 μ . Le grand, effilé, son diamètre égalant le tiers de celui du petit. J'ai pu compter trois paires de papilles postanales. La queue mesure 115 μ . Femelle : droite et mesurant 8 mm de long, d'un diamètre sensiblement égal, atténué en avant depuis l'extrémité postérieure de l'œsophage, en arrière assez brusquement. Papilles cervicales à 175 μ de l'extrémité antérieure, au même niveau que l'anneau nerveux. Orifice génital à 500 μ , et orifice anal à 250 μ de l'extrémité postérieure.



Oxyspirura brevisubulata (MOLIN, 1860) *ibisi* n. var.

Fig. 51 : Extrémité postérieure ♂. — Fig. 51a : Détails des spicules. — Fig. 52 : Extrémité antérieure (vue ventrale). — Fig. 53 : Extrémité postérieure ♀ (vue latérale). — Fig. 54 : Extrémité antérieure. — Fig. 55 et 55a : ♂ et ♀ ($\times 1.33$).

Oxyspirura dendropicosi n. sp.

Fig. 56 : Extrémité postérieure ♂. — Fig. 56a : Détails des spicules. — Fig. 57 et 57a : ♂ et ♀ ($\times 1.33$). — Fig. 58 : Extrémité postérieure ♀. — Fig. 59 : Extrémité antérieure ♀.

Remarque. — Cette espèce trouve difficilement place dans la définition générique « posterior extremity of both sexes very finely conical » donnée par W. YORK et P. A. MAPLESTONE; toutefois, l'ensemble des caractères l'y conduit; c'est pourquoi je l'y place, malgré l'extrémité trapue du mâle (Réf. 3, 17, 28, 32).

Genre **PHYSALOPTERA** RUDOLPHI, 1819.

Physaloptera truncata SCHNEIDER, 1866, var. **africana** nov.

Lot. — 731 c; 2 ♂♂, 2 ♀♀.

Hôte. — *Circaëtus pectoralis* SMITH. Localité : Katongo, alt. 1.750 m, 14.IV.1948.

Description. — Mâle : longueur : 9,8 mm; largeur 380 μ ; anneau nerveux à 280 μ de l'extrémité antérieure, papilles cervicales à 430 μ ; œsophage mesurant 2 mm. L'extrémité du corps est garnie d'ailes sur une longueur de 880 μ , elles n'atteignent pas l'extrémité caudale; la face ventrale est garnie de petits écussons arrondis. Cloaque à 750 μ de l'extrémité postérieure; spicules de forme et de longueur nettement différentes : le grand, filiforme, mesure 1,48 mm, avec canal intérieur réfringent; le petit, en forme de spatule, mesure 190 μ . Femelle : longueur : 18 mm; largeur : 650 μ ; œsophage : 2,6 mm; queue : 330 μ ; orifice génital à 3,16 mm de l'extrémité antérieure; il y a deux branches utérines. L'exemplaire est jeune; extrémité caudale arrondie et recourbée vers la face dorsale.

Remarque. — Vu la similitude dans l'arrangement des papilles caudales de l'espèce ci-dessus avec le diagramme donné par BAYLIS en 1929 pour *P. truncata*, je rattache l'espèce africaine à celle de SCHNEIDER, en signalant que l'espèce africaine est notablement plus petite : 10 mm (25 mm pour l'espèce brésilienne). La description de SCHNEIDER n'a pu être consultée, mais elle se rapporte à un parasite d'oiseau.

Physaloptera truncata cursorii var. nov.

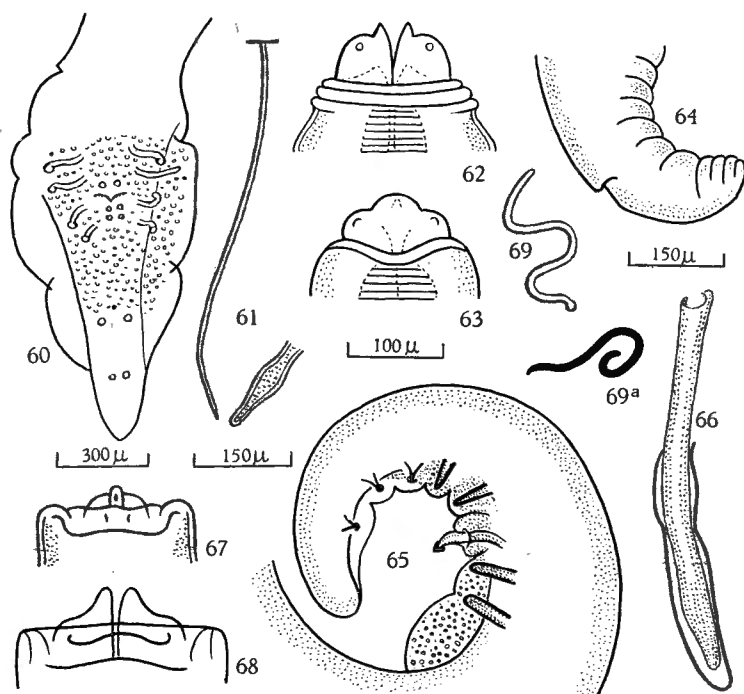
(Fig. 60-69.)

Lot. — 121 c; 1 ♂.

Hôte. — *Cursorius t. temminckii* SWAINSON. Localité : gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, 5.VI.1947.

Description. — Mâle : longueur : 25 mm; largeur : 650 μ ; canal excréteur à 850 μ ; anneau nerveux à 570 μ ; papilles cervicales à 820 μ de l'extrémité antérieure. Œsophage mesurant 5,08 mm; spicules inégaux de forme et de structure, le grand, très faiblement chitineux, mesurant 900 μ ; le petit, plus dense en chitine, mesure 260 μ (voir fig. 66). Queue mesurant 575 μ . La collerette céphalique s'étend jusqu'à mi-hauteur des lèvres.

Remarque. — Par l'ensemble de ses caractères, cette espèce a des affinités avec l'espèce *Physaloptera truncata*, mais la forme et les dimensions des spicules, l'enroulement de l'extrémité caudale mâle sont autant de motifs pour en faire une variété nouvelle. L'absence de femelle ne permet pas la description d'une espèce nouvelle.



Physaloptera truncata SCHNEIDER, 1866 *africana* n. var.

Fig. 60 : Extrémité postérieure ♂. — Fig. 61 : Spicules. — Fig. 62 : Extrémité antérieure (vue ventrale). — Fig. 63 : Idem (vue latérale). — Fig. 64 : Extrémité postérieure ♀. — Fig. 69 et 69a : ♂ et ♀ (×1.33).

Physaloptera truncata SCHNEIDER, 1866 *cursorii* n. var.

Fig. 65 : Extrémité postérieure ♂. — Fig. 66 : Spicules. — Fig. 67 : Extrémité antérieure (vue latérale). — Fig. 68 : Extrémité antérieure (vue ventrale).

***Physaloptera upembæ* n. sp.**

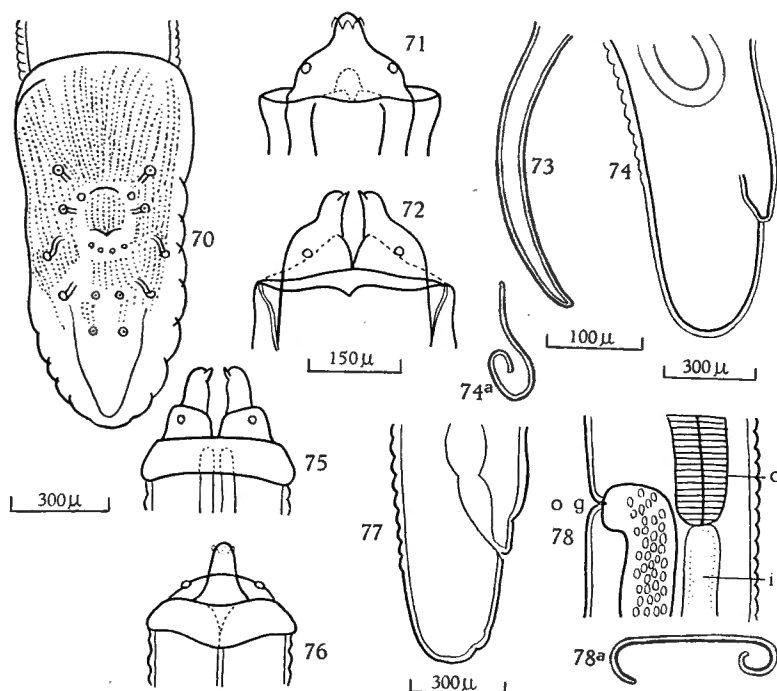
(Fig. 70-74.)

Lot. — 222 c; 1 ♂, 3 ♀ ♀.

Hôte. — *Porphyrio madagascariensis* LATHAM. Localité : Mabwe, alt. 585 m, 26.VIII.1947.

Description. — Extrémité antérieure garnie d'une collerette céphalique s'étendant jusqu'à la naissance des lèvres; le lobe médian de celles-ci

est garni, à sa partie antérieure, de trois petites dents comme dans l'espèce « *alata* ». Mâle : longueur : 20 mm; largeur : 600 μ , longuement atténuée en avant. Œsophage comprenant deux parties, la première mesurant 550 μ , la seconde 4,58 mm. Extrémité caudale pourvue d'une aile, et sa face ventrale ornée de petits écussons. On observe une dépression au niveau de la



Physaloptera upembæ n. sp.

Fig. 70 : Extrémité postérieure ♂. — Fig. 71 : Extrémité antérieure (vue latérale). — Fig. 72 : Idem (vue ventrale). — Fig. 73 : Spicule. — Fig. 74 : Extrémité postérieure ♀. — Fig. 74a : ♀ ($\times 1.33$).

Physaloptera sp.

Fig. 75 : Extrémité antérieure (vue ventrale). — Fig. 76 : Idem (vue latérale). — Fig. 77 : Extrémité postérieure ♀. — Fig. 78 : Vue du corps au niveau de l'orifice génital (o g = orifice génital; o = œsophage; i = intestin). — Fig. 78a : ♀ ($\times 1.33$).

seconde paire de papilles préanales. Il y a quatre paires de papilles pédonculées (deux préanales et deux postanales); une paire de papilles sessiles au niveau de la dépression, quatre petites placées en arc sous l'orifice cloacal, enfin deux paires ventrales (voir fig. 70). Queue mesurant 630 μ ; spicules subégaux, relativement larges : 26 μ , terminés en pointe mousse et mesurant 330 μ . Femelle : longueur : 22 mm sur 680 μ de largeur; papilles

cervicales à 680 μ ; anneau nerveux à 475 μ et canal excréteur à 790 μ de l'extrémité antérieure. Un peu en deçà du tiers antérieur du corps se trouve l'orifice génital. Les œufs observés dans l'exemplaire de 32 mm mesurent 56 \times 36 μ .

Remarque. — Cette espèce se différencie de *Physaloptera alata* par la disposition des papilles caudales chez le mâle et la position de l'orifice génital femelle.

Physaloptera sp.

(Fig. 75-78.)

Lot. — 197 c; 1 ♀.

Hôte. — *Casmerodius albus melanorhynchos* (WAGLER). Localité : Mabwe, alt. 585 m, 2.VIII.1947.

Caractéristiques. — Femelle à corps long et mince enroulé postérieurement vers sa face dorsale. Longueur : 27 mm; largeur : 500 μ . Orifice génital à 6,48 mm de l'extrémité antérieure. Il y a deux branches utérines. Œsophage musculaire : 550 μ , glandulaire : 6 mm de long. Queue : 380 μ .

Remarque. — L'absence du mâle rend difficile l'identification spécifique; toutefois la désignation de l'hôte et sa localisation géographique, jointes aux caractères observés, permettront la détermination de l'espèce (Réf. 7, 20, 22, 39).

Ordre FILARIOIDEA.

Genre **APROCTA** LINSTOW, 1883.

Syn. *Lissonema* LINSTOW, 1903.

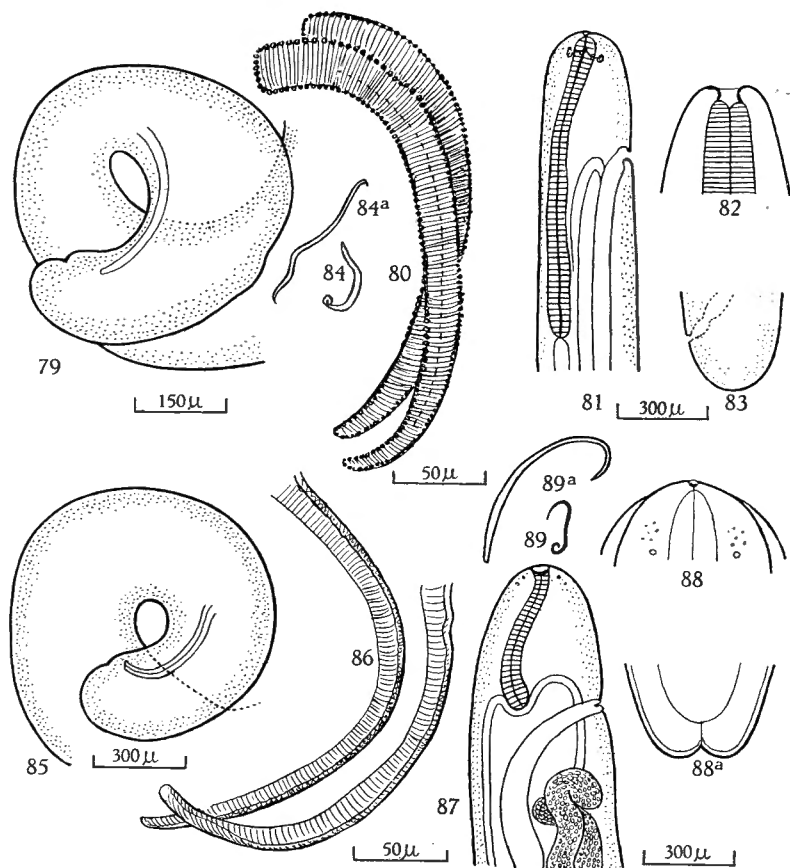
Aprocta textori n. sp.

(Fig. 79-84.)

Lot. — 1643 c; 1 ♂, 1 ♀.

Hôte. — *Textor melanocephalus duboisi* HARTLAUB. Localité : Mabwe, alt. 585 m, 13.XII.1948.

Caractères. — Corps transparent, même au formol; extrémité antérieure arrondie, ouverture buccale en forme de petit entonnoir. L'anneau nerveux enserre l'œsophage à 100 μ de l'extrémité antérieure. Mâle : longueur : 9,5 mm; largeur : 300 μ ; œsophage : 900 μ ; extrémité postérieure du corps enroulée; queue : 75 μ ; spicules de longueur et de structure égales (voir fig. 80), mesurant 225 μ . Femelle : longueur : 15 mm; largeur : 300 μ . Orifice génital au niveau de la moitié de l'œsophage, dont la longueur est de 980 μ . Il y a deux branches utérines.



Aprocta textori n. sp.

Fig. 79: Extrémité postérieure ♂. — Fig. 80: Spicules. — Fig. 81: Extrémité antérieure ♀. — Fig. 82: Idem (vue ventrale). — Fig. 83: Extrémité postérieure. ♀. — Fig. 84 et 84a: ♂ et ♀ ($\times 1.33$).

Aprocta cylindrica LINSTOW, 1883 *cercomelæ* n. var.

Fig. 85: Extrémité postérieure ♂. — Fig. 86: Spicules. — Fig. 87: Extrémité antérieure ♀. — Fig. 88: Extrémité antérieure ♀ (vue ventrale). — Fig. 88a: Extrémité postérieure. — Fig. 89 et 89a: ♂ et ♀ ($\times 1.33$).

Remarque. — La dimension très petite des spicules, non encore signalée pour le genre, la situation très antérieure de l'orifice génital et la présence d'un petit orifice anal caractérisent cette espèce nouvelle.

Aprocta cylindrica LINSTOW, 1883, var. **cercomelæ** nov.

(Fig. 85-89.)

Lot. — 130 c; 2 ♂♂ et 2 ♀♀.

Hôte. — *Cercomela familiaris modesta* (SHELLEY). Localité : gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, 6.VI.1947.

Caractères. — Mâle : longueur : 8,7 mm; largeur maximum : 490 μ . Extrémités arrondies, œsophage court : 420 μ ; intestin y faisant suite très large (voir fig. 87). Spicules subégaux : 240 μ et 290 μ , mais de structure identique. Femelle : longueur : 21 mm; largeur maximum : 490 μ ; œsophage : 500 μ . Au niveau de son extrémité postérieure se trouve l'orifice génital.

Remarque. — L'aspect antérieur de l'intestin est semblable à celui décrit par BAYLIS pour l'espèce *Aprocta anthicola*. Dans l'ensemble cette espèce est très proche de l'espèce type. Toutefois les dimensions du mâle sont sensiblement plus petites (variété *cercomelas* : 8,7 mm; l'espèce type : 16 mm), avec longueur des spicules : 280 et 310 μ .

Aprocta ophtalmophaga STOSSICH, 1902.

(Fig. 90-94.)

Lot. — 1409; 1 ♂, 3 ♀♀.

Hôte. — *Astur tachiro sparsimfasciatus* REICHENOW. Localité : Kiwakishi, alt. 1.100 m, 8.X.1948.

Caractéristiques. — Mâle : longueur : 24 mm; largeur : 4 mm; œsophage : 820 μ ; spicules égaux avec extrémité distale pointue, longueur : 485 μ ; queue : 200 μ . Femelle : longueur : 45 mm; œsophage : 1,11 mm. Au niveau de l'extrémité postérieure se trouve l'orifice génital (voir fig. 90).

Remarque. — Je considère cette espèce proche de celle observée par STOSSICH, d'après SKRJABIN, 1934.

Note. — A cette espèce je rattache des parasites récoltés chez :

Astur tachiro sparsimfasciatus REICHENOW. Localité : gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, 30.V.1947; lot 129 c, 6 ♂♂, 2 ♀♀.

Melierax metabates mechowii CABANIS. Localité : Munte, alt. 1.500 m, 13.XI.1947; lot 308 c.

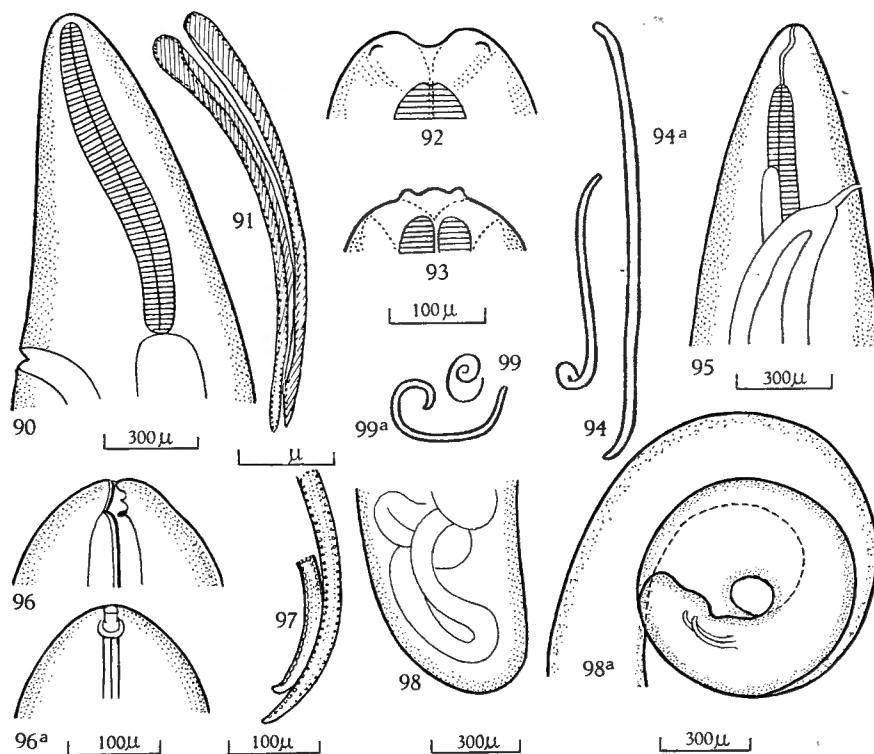
Genre **APROCTIANA** SKRJABIN, 1934.

Aproctiana angolica n. sp.

(Fig. 95-99.)

Lot. — 1410 c; 1 ♂, 1 ♀.

Hôte. — *Prionops poliocephala angolica* GROTE. Localité : Kiwakishi, alt. 1.100 m, 9.X.1948.



Aprocta ophthalmophaga STOSSICH, 1902.

Fig. 90 : Extrémité antérieure ♀. — Fig. 91 : Spicules. — Fig. 92 : Extrémité antérieure (vue latérale). — Fig. 93 : Idem (vue ventrale). — Fig. 94 et 94a : ♂ et ♀ (×1.33).

Aproctiana angolica n. sp.

Fig. 95 : Extrémité antérieure ♀ (vue latérale). — Fig. 96 : Idem. — Fig. 96a : Idem (vue ventrale). — Fig. 97 : Spicules. — Fig. 98 : Extrémité postérieure ♀. — Fig. 98a : Extrémité postérieure ♂. — Fig. 99 et 99a : ♂ et ♀ (×1.33).

Caractéristiques. — Présence d'un petit vestibule chitineux courbé ventralement (voir fig. 96). La lumière du pharynx a sa paroi réfringente. Mâle : longueur : 13 mm; largeur : 425 μ, vestibule et pharynx : 250 μ;

oesophage : 600 μ . Queue fortement enroulée, mesurant 190 μ ; spicules de même structure mais de longueur différente : 150 et 200 μ . Femelle : longueur : 21 mm; largeur : 700 μ ; extrémité antérieure s'atténuant rapidement; orifice génital à 500 μ de l'extrémité antérieure; ovéjecteur : 100 μ ; deux branches utérines, les organes génitaux s'étendent jusqu'à l'extrémité postérieure du corps. Œufs : 55 \times 33 μ .

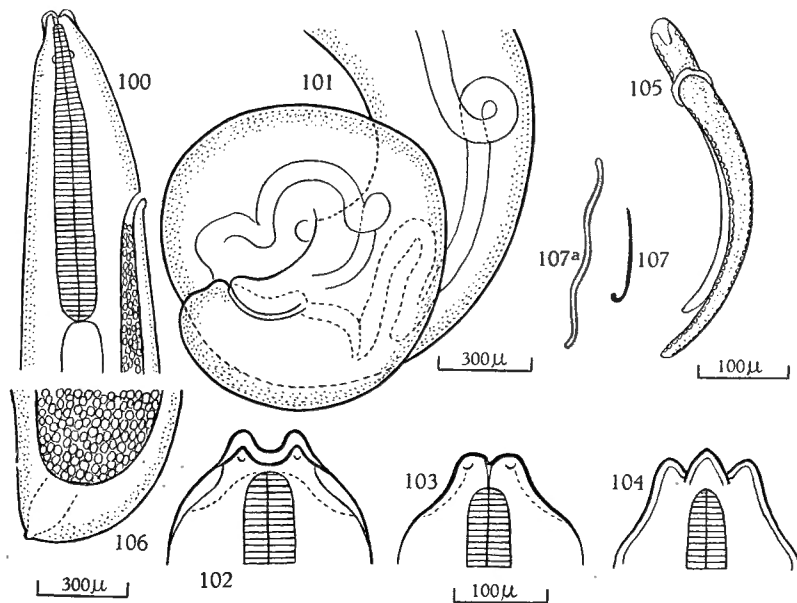
Remarque. — SKRJABIN indique comme espèce type et unique représentant du genre : *Aproctiana meirai* TRAVASSOS, 1930. Je n'ai pas pu lire la description faite par cet auteur, mais la différence d'hôte et la situation géographique m'amènent à considérer l'espèce comme nouvelle (Réf. 10, 30, 33, 34).

Genre **TETRACHEILONEMA** DIESING, 1861.

Tetracheilonema rodhaini n. sp.

(Fig. 100-107.)

Lot. — 1954c; 1 σ , 1 φ .



Tetracheilonema rodhaini n. sp.

Fig. 100 : Extrémité antérieure φ . — Fig. 101 : Extrémité postérieure σ . — Fig. 102 : Extrémité antérieure (vue latérale). — Fig. 103 : Idem (vue ventrale). — Fig. 104 : vue de 3/4. — Fig. 105 : Spicules. — Fig. 106 : Extrémité postérieure φ . — Fig. 107 et 107a : σ et φ ($\times 1.33$).

Hôte. — *Halcyon albiventris orientalis* PETERS. Localité : Kanonga, alt. 675 m, 14.II.1949.

Caractères. — Un collier chitineux enserre l'extrémité antérieure, il dessine, en avant, quatre sommets sublatéraux fortement chitineux; la densité chitineuse s'atténue progressivement en arrière. Mâle : longueur : 13 mm; largeur : 500 μ ; œsophage : 870 μ . Extrémité postérieure enroulée comme dans le genre *Aprocta*, à peine atténuée en largeur; orifice cloacal se trouvant à 150 μ ; spicules égaux : 275 μ , de même structure. Femelle : longueur : 18 mm; largeur : 600 μ ; orifice génital à 630 μ de l'extrémité antérieure; œsophage : 1 mm (voir fig. 100); organes génitaux s'étendant jusqu'à 100 μ de l'extrémité postérieure. Œufs embryonnés : 48 \times 21 μ .

Remarque. — Cette espèce, par la forme de son collier chitineux, se différencie nettement de l'unique espèce décrite : *Tetracheilonema quadrilabiatum* MOLIN, 1858 (d'après ZEFERINO VAZ, M. D., pour un parasite « of South American Tinaformes Birds »). Elle confirme l'utilité de la sous-famille *Tetracheiloneminae*, désignée par le professeur SKRJABIN pour y classer les filaires dont l'extrémité antérieure se rapproche des « *Setariinae* » et l'extrémité postérieure des « *Aproctinae* ».

Note. — A cette espèce je rapporte les parasites provenant de :

Halcyon leucocephala pallidiventris CABANIS. Localité : Mabwe, alt. 585 m, 13.VIII.1947; lot 200 c, 2 ♀ ♀.

Turdus pelios stormsi HARTLAUB. Localité : Mabwe, alt. 700 m, 12.VII.1949; lot 2613 c, 1 ♂, 1 ♀ déchirée (Réf. 34 et 37).

Genre **DIPLOTRIÆNA** RAILLIET et HENRY, 1909.

Syn. *Triplotriæna* CONNALL, 1912.

Diplotriæna textori n. sp.

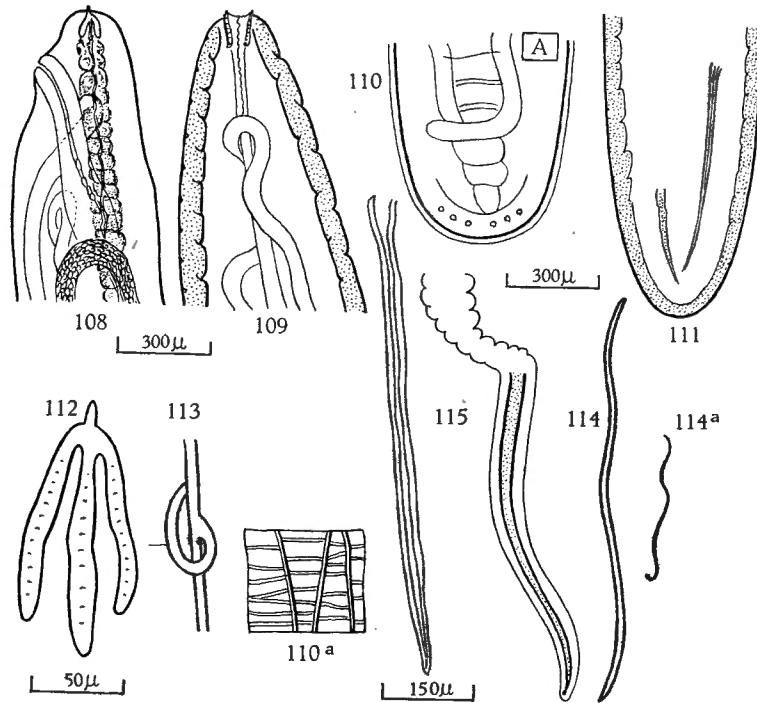
(Fig. 108-115.)

Lot. — 221 c; 4 ♂♂, 12 ♀♀.

Hôte. — *Textor x. xanthops* (HARTLAUB). Localité : Mabwe, alt. 585 m, 25.VIII.1947.

Caractéristiques. — Trident strié, champs latéraux denses, se dessinant sous forme de ligne torse, lorsqu'on observe le ver de face, et, sous forme de cellules rectangulaires, parcourues par une petite ligne sinueuse longitudinale, si le ver se présente latéralement. La cuticule est striée longitudinalement (voir fig. 110). Mâle : longueur : 20 mm; largeur : 490 μ ; trident : 130 μ ; œsophage : 2,2 mm. Spicules sans ailes ni spires, de structure et de longueur différentes; le grand, mesurant 800 μ , est droit, avec extrémité distale pointue; le petit, légèrement incurvé, mesure 320 μ .

(voir fig. 115). Femelle : longueur : 26 à 45 mm; largeur : 790 μ . Orifice génital de 158 à 210 μ de l'extrémité antérieure; organes génitaux s'avancant jusqu'à 450 μ de l'extrémité postérieure; ovéjecteur : 1,11 mm.



Diplotriæna textori n. sp.

Fig. 108 : Extrémité antérieure (vue latérale). — Fig. 109 : Idem (vue ventrale). — Fig. 110 : Extrémité postérieure ♀. — Fig. 110a : Détail de la cuticule en A (voir fig. 110). — Fig. 111 : Extrémité postérieure ♂. — Fig. 112 : Trident. — Fig. 113 : Schéma de l'ovéjecteur. — Fig. 114 et 114a : ♀ et ♂ ($\times 1.33$). — Fig. 115 : Spicules.

Remarque. — Cette espèce est proche du *D. diucæ* décrit par BOULENGER en 1920, provenant de *Diuca grisea*; toutefois le spicule droit dans cette espèce décrit deux vrilles. D'autre part, BOULENGER signale des papilles postanales chez le mâle. Il n'a pas été possible de les mettre en évidence dans l'espèce du Parc National de l'Upemba. Enfin, ni BOULENGER ni HSI-CHIEH-LI, qui décrit aussi *D. diucæ*, ne parlent de champs latéraux, qui cependant passent difficilement inaperçus dans cette espèce. Peut-être ultérieurement, la structure des champs latéraux pourra-t-elle servir à grouper les espèces du genre *Diplotriæna* (?). Dans la collection du Parc National de l'Upemba le genre *Diplotriæna* a été retrouvé 26 fois; la différenciation des espèces est malaisée.

Diplotriæna tocki n. sp.

(Fig. 116-120.)

Lot. — 1803 c; 3 ♂♂.

Hôte. — *Tockus alboterminatus stegmanni* (NEUMANN). Localité : Mabwe, île Kisanga, alt. 585 m, 20.I.1949.

Caractéristiques. — Mâle : longueur : 29 mm; épaisseur : 1,2 mm; œsophage simple : 3,5 mm; trident : 180 μ . On observe 2 paires de papilles céphaliques sublatérales, l'extrémité postérieure est largement arrondie, les papilles postanales sont placées en deux arcs de cercle concentriques (voir fig. 120). Les champs latéraux présentent des espaces parsemés de petits corpuscules en forme d'anneaux. Les spicules sont subégaux : 770 et 780 μ ; toutefois, l'un dessine une spire et se termine en pointe mousse, l'autre est droit et l'extrémité distale est affinée.

Remarque. — Cette espèce est plus large que la moyenne; les spicules subégaux et l'œsophage non divisé la rapprochent du *D. flabellata*, mais la présence des papilles postanales, d'une part, et l'absence de description détaillée de *D. flabellata*, d'autre part, m'empêchent d'y placer l'espèce du Calao.

Note. — A cette espèce je rapporte deux autres lots récoltés chez des hôtes de même espèce; malheureusement il manque l'exemplaire mâle; toutefois, les corps femelles sont aussi trapus et les champs latéraux presque de même structure.

Hôte. — *Tockus alboterminatus stegmanni* (NEUMANN). Localité : gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m; lots 126c et 127c.

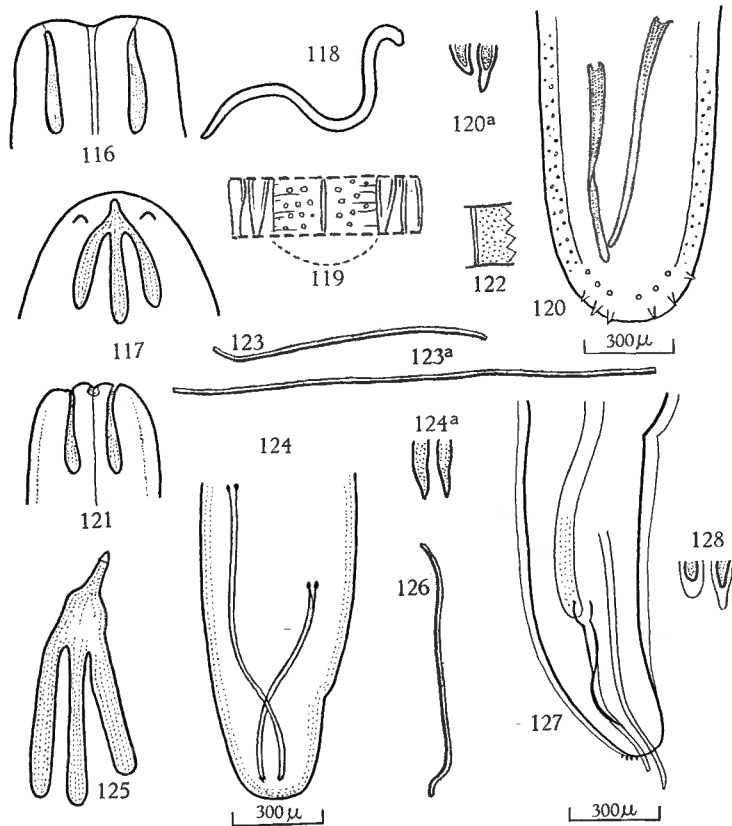
Diplotriæna dicruri n. sp.

(Fig. 121-124.)

Lot. — 2215 c; 1 ♂, 1 ♀ (fig. 121-124).

Hôte. — *Dicrurus adsimilis adsimilis* (BECHSTEIN). Localité : [Kabenga, alt. 1.240 m, 9.IV.1949].

Caractéristiques. — Corps filiforme. Mâle : longueur : 28 mm; largeur : 650 μ ; extrémité antérieure arrondie, orifice buccal muni de deux petites « glandes » (?) latérales; trident : 148 μ ; champ latéral étroit et légèrement bordé d'une ligne en zigzag. Spicules filiformes, le grand mesurant 830 μ , le petit 540 μ , décrivant une vrille; leur extrémité distale forme une pointe aiguë. Femelle : longueur : 48 mm; orifice génital à 980 μ de l'extrémité antérieure; ovéjecteur : 1 mm de long.



Diplotrixena tocki n. sp.

Fig. 116: Extrémité antérieure (vue ventrale). — Fig. 117: Idem (vue latérale). — Fig. 118: ♂ ($\times 1.33$). — Fig. 119: Schéma du champ latéral. — Fig. 120: Extrémité postérieure ♂. — Fig. 120a: Extrémité distale des spicules.

Diplotrixena dicruri n. sp.

Fig. 121: Extrémité antérieure (vue ventrale). — Fig. 122: Schéma du champ latéral. — Fig. 123 et 123a: ♂ et ♀ ($\times 1.33$). — Fig. 124: Extrémité postérieure ♂. — Fig. 124a: Extrémité distale des spicules.

Diplotrixena diucæ BOULENGER, 1920 *upembæ* n. var.

Fig. 125: Trident. — Fig. 126: ♂ ($\times 1.33$). — Fig. 127: Extrémité postérieure ♂. — Fig. 128: Extrémité distale des spicules.

Remarque. — La description de *D. sokolowi* par SKRJABIN en 1916 pour un parasite de l'*Halcyon* provenant de l'Uganda permettrait peut-être d'en rapprocher l'espèce décrite ci-dessus, car la longueur du trident, les spicules inégaux et les dimensions du corps sont autant de points de rapprochement; mais devant le doute, j'appellerai provisoirement l'espèce *dicruri*.

Diplotriæna diucæ BOULENGER, 1920, var. **upembæ** nov.

(Fig. 125-128.)

Lot. — 157 c; 2 ♂♂, 2 ♀♀.

Hôte. — *Emberiza cabanisi orientalis* (SHELLEY). Localité : [riv. Dipidi, alt. 1.700 m, 14.VII.1947].

Caractéristiques. — Corps très souple, transparent, même au formol. Mâle : longueur : 25 mm; largeur : 820 μ ; trident : 148 μ ; extrémité postérieure garnie de quatre papilles tout à fait terminales. Spicules inégaux, le petit décrivant deux tours de spire et mesurant 475 μ avec extrémité distale arrondie; le grand, droit, mesurant 740 μ et se terminant en pointe aiguë. Femelle : longueur : 40 mm sur 950 μ de largeur; trident : 150 μ ; orifice génital à 360 μ de l'extrémité antérieure. Œufs embryonnés mesurant 40 \times 30 μ .

Remarque. — Je rapporte cette espèce à celle décrite par BOULENGER en 1920, pour un parasite de *Diuca grisea*. HSI-CHIEH-LI rapporte à la même espèce des Nématodes trouvés en Chine dans plusieurs espèces d'*Emberiza*; ses dimensions et formes sont sensiblement égales à celles trouvées dans le Nématode décrit ci-dessus. Un examen comparatif permettrait d'élucider la question.

Diplotriæna diucæ BOULENGER, 1920, var. **manningi** nov.

(Fig. 128a-132.)

Lot. — 79 c; 1 ♂, débris femelle.

Hôte. — *Chlorophoneus nigrifrons manningi* (SHEELEY). Localisation : cavité thoracique. Localité : confluent Mubale-Munte, alt. 1.480 m, 2.V.1947.

Caractéristiques. — Mâle : longueur : 22 mm; largeur : 575 μ ; parois latérales ombrées; pour la structure du champ latéral, voir figure 131; collier nerveux à 310 μ de l'extrémité antérieure, celle-ci tronquée aussi bien de face que de profil; trident strié, mesurant 110 μ ; œsophage simple, mesurant 3,25 mm. Extrémité caudale montrant trois paires de papilles post-anales, petit spicule décrivant deux spires et mesurant 440 μ , le grand mesurant 700 μ .

Remarque. — Bien que le trident soit nettement plus court que dans l'espèce *diucæ*, je rapproche cette espèce de celle de BOULENGER, les caractères généraux étant les mêmes.

***Diplotriana diuca* BOULENGER, 1920, var. *dryoscopi* nov.**

(Fig. 133-136.)

Lot. — 193 c; 1 ♂, 1 ♀ éventrée (fig. 128 à 136).

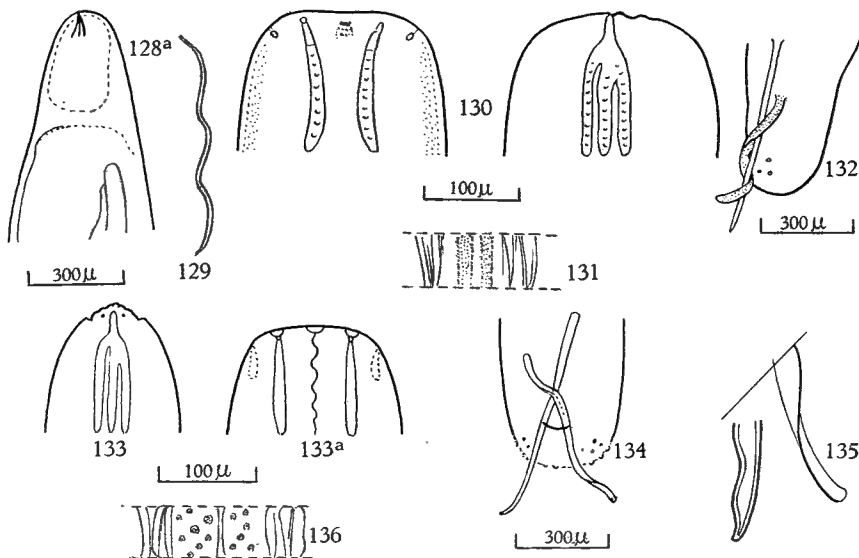
Hôte. — *Dryoscopus cubla hamatus* HARTLAUB. Localité : Mabwe, alt. 585 m, 29.VII.1947.***Diplotriana diuca* BOULENGER, 1920, var. *manningi* nov.**

Fig. 128a : Extrémité antérieure ♂ (vue latérale). — Fig. 129 : ♂ (×1.33). — Fig. 130 : Extrémité antérieure (vues ventrale et latérale). — Fig. 131 : Schéma du champ latéral. — Fig. 132 : Extrémité postérieure ♂ (vue latérale).

***Diplotriana diuca* BOULENGER, 1920, var. *dryoscopi* nov.**

Fig. 133 : Extrémité antérieure (vue latérale). — Fig. 133a : Idem (vue ventrale). — Fig. 134 : Extrémité postérieure ♂ (vue ventrale). — Fig. 135 : Extrémité distale des spicules. — Fig. 136 : Schéma du champ latéral.

Caractéristiques. — Mâle : longueur : 16 mm; extrémité antérieure tronquée en vue ventrale, conique en vue latérale; on observe deux paires de papilles céphaliques sublatérales et deux « amphi » latérales; trident : 140 μ ; la division en trident se fait d'une façon asymétrique, comme d'ailleurs dans la variété précédente (voir fig. 130' et 133). Extrémité caudale pourvue de deux rangs de papilles postanales. Spicules inégaux, le petit décrivant une vrille se terminant en pointe mousse et mesurant 460 μ , le grand mesurant 600 μ et ayant l'extrémité distale légèrement incurvée. Pour le champ latéral, voir fig. 136.

Remarque. — A part le trident, de même longueur que dans la variété *upembæ*, les remarques sont les mêmes que pour la variété précédente; toutefois, les champs latéraux ne sont pas ombrés.

Note. — A cette espèce je rapporte les parasites trouvés chez quatre pies-grièches.

Lot. — 92 c, riv. Mubale, alt. 1.480 m, 9.V.1947; 98 c (idem); 93 c (idem); 192 c, Mabwe, alt. 585 m, 28.VII.1947 (Réf. 6, 16, 20, 25, 22, 19, 23).

Ci-dessous liste des hôtes chez lesquels ont été récoltés des *Diplotriæna* :

Myrmecocichla nigra (VIELLOT).

Geokichla litsipsirupa stierlingi REICHENOW.

Cercomela familiaris modesta (SHELLEY).

Turdus pelios stormsi HARTLAUB.

Cisticola natalensis katanga LYNES.

Coracina pectoralis (JARDINE et SELBY) (dans cavité nasale).

Tockus alboterminatus stegmanni (NEUMANN) (3 fois).

Dicrurus adsimilis adsimilis (BECHSTEIN) (dans cavité nasale).

Emberiza cabanisi orientalis (SHELLEY).

Chlorophoneus nigrifrons manningi (SHELLEY) (cavité thoracique).

Dryoscopus cubla hamatus HARTLAUB (3 fois).

Laniarius ferrugineus major HARTLAUB (cavité abdominale).

Hyphanturgus ocularius crocatus (HARTLAUB).

Textor xanthops xanthops (HARTLAUB).

Textor melanocephalus duboisi (HARTLAUB) (2 fois).

Andropadus virens zombensis SHELLEY.

N. B. — Jusqu'à ce jour il a été décrit 59 espèces de *Diplotriæna*, dont cinq pour l'Afrique :

D. ozouxi RAILLIET et HENRY, 1909; de *Faudias madagascariensis*.

D. falconis CONNALL, 1912; de *Falco*.

D. sokolowi SKRJABIN, 1916; de *Halcyon*.

D. leilæ NAGATY, 1942; de *Sturnus vulgaris*.

D. sp. innom. CLAPHAM, 1945; de *Bubulcus ibis* (var. aigrette).

Sous-famille FĪLARIIDÆ.

Genre **POLITOSPICULUM** SKRJABIN, 1916.**Politospiculum upembanum** n. sp.

(Fig. 137-139.)

Lot. — 2457 c; 4 ♂♂, 4 ♀♀.

Hôte. — Probablement *Megaceryle maxima maxima* (PALLAS). Localité : Ganza, alt. 850 m, 8.VI.1949.

Caractéristiques. — Corps filiforme, extrémité antérieure arrondie, tégument à fines striations transversales. Bouche entourée de deux lèvres latérales coniformes, deux paires de papilles latérales et deux paires de papilles submédianes. Mâle : longueur : 62 mm; largeur : 600 μ . Œsophage comprenant deux parties mesurant respectivement 360 μ et 16 mm. Intestin contenant une matière rouille. Extrémité postérieure du corps pourvue d'ailes latérales bien développées (voir fig. 137). Cloaque à 224 μ de l'extrémité; quatre paires de papilles pédonculées préanales, trois petites papilles sessiles précloacales et deux paires de papilles latérales, enfin une paire submédiane, postanales. Spicules inégaux, le grand mesurant 830 μ ; il possède deux ailes asymétriques (voir fig. 137), le petit mesurant 225 μ . Femelle : longueur : 150 mm; orifice génital à 740 μ de l'extrémité antérieure; queue à 160 μ .

Remarque. — Cette espèce diffère de l'espèce génotype par la forme « conique » des lèvres, le manque d'ailes latérales sur toute la longueur du corps; mais les ailes caudales sont mieux développées, la longueur du grand spicule atteint plus de trois fois celle du petit. FREITAS et LENT (1936) considèrent que les genres *Politospiculum* SKRJABIN, 1916; *Monopetalonema* BAYLIS, 1926; *Ornithosetaria* SANDGROUND, 1933, et *Politospiculum ornithosetria* SKRJABIN et SCHIKHOBALOVA, 1936, doivent se grouper sous le genre *Monopetalonema* DIESING, 1916. Je pense que cette classification rendrait plus claire et facile la systématique, car la présence des « deux dents », ou « lèvres latérales », l'aile caudale mâle, la différence des spicules, l'aspect général du corps sont autant de caractères communs aux différents genres.

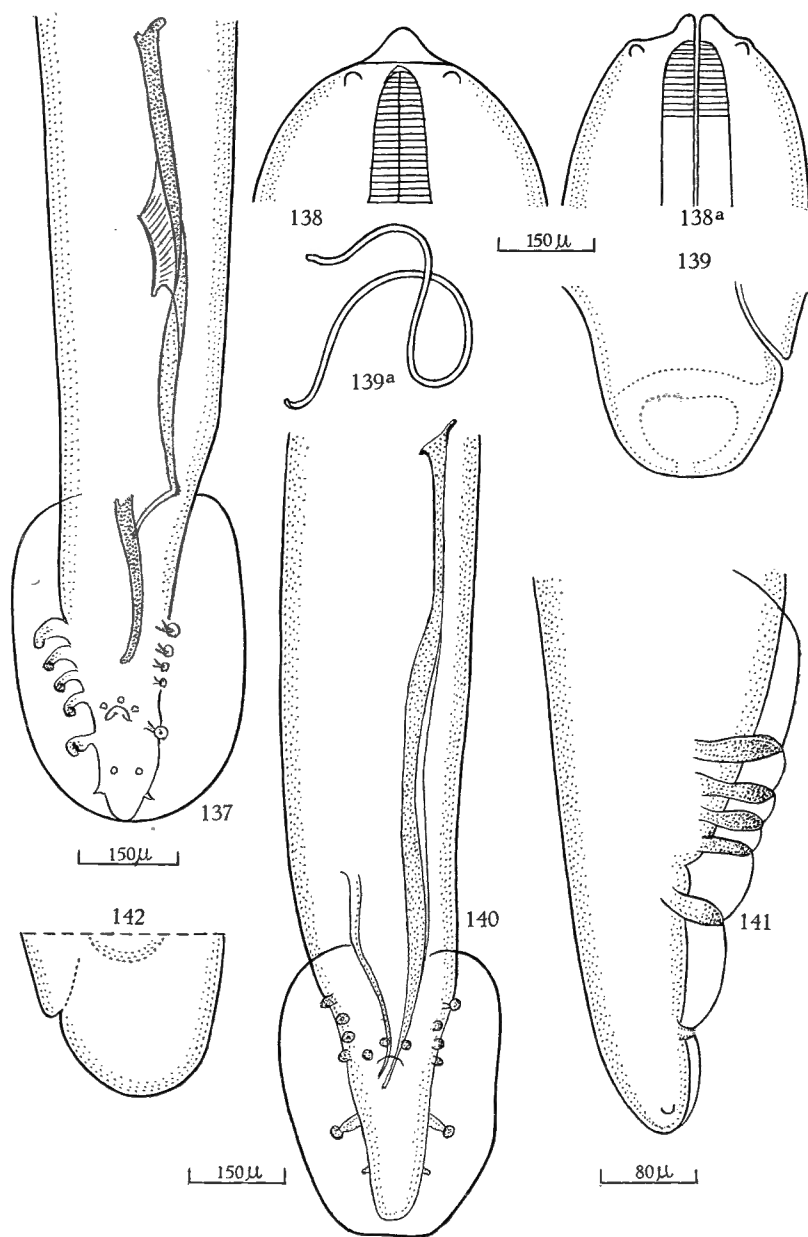
Politospiculum upembanum var. **kilwezi** nov.

(Fig. 140-142.)

Lot. — 1344 c; 1 ♂, deux débris femelles (fig. 137 à 142).

Hôte. — *Megaceryle maxima maxima* (PALL.). Localité : Kilwezi, Lufira, alt. 750 m, 4.9.1948.

Caractéristiques. — Mâle : longueur : 55 mm; orifice cloacal à 168 μ de l'extrémité postérieure. Spicules : respectivement 300 μ et 1,075 mm. Œufs embryonnés : 32 \times 50 μ .



Politospiculum upembanum n. sp.

Fig. 137: Extrémité postérieure ♂. — Fig. 138 et 138a: Extrémités antérieures (vue latérale et vue ventrale). — Fig. 139: Extrémité postérieure ♀. — Fig. 139a: ♂ (×1.33).

Politospiculum upembanum n. sp. *kilwezi* n. var.

Fig. 140: Extrémité postérieure ♂ (vue ventrale). — Fig. 141: Idem (vue latérale). — Fig. 142: Extrémité postérieure ♀.

Remarque. — Cette espèce est très proche du type *upembanum*; elle en diffère par la striation ondulée de la face ventrale postérieure du mâle, la forme et la longueur des spicules (voir fig. 140). La figure donnée par SANDGROUND pour l'espèce type : *Ornithosetaria*, récoltée chez un martin-pêcheur, *Ceryle lugubrus guttulata* d'Indochine, est très proche de celle observée chez le Nématode du Parc National de l'Upemba; toutefois, SANDGROUND dit qu'il faut trancher la tête pour voir la présence de l'anneau péribuccal. Le manque de matériel dont je dispose ne permet pas cette manœuvre. D'autre part, le grand spicule n'a pu être mis en évidence dans l'exemplaire observé par l'auteur, ce qui n'est pas du tout le cas ici.

Genre **HAMATOSPICULUM** SKRJABIN, 1916.

Hamatospiculum brasilianum (STOSSICH, 1897).

Syn. *Filaria brasiliانا* STOSS., 1897.

(Fig. 143-145.)

Lot. — 2211 c; 1 ♂ et 1 débris femelle (fig. 143 à 145).

Hôte. — *Lanius c. collaris* L. Localité : [Kabenga, alt. 1.240 m, 8.IV.1949].

Caractéristiques. — Mâle : longueur : 23 mm. Œsophage divisé en deux parties : 205 μ et 2,24 mm; l'extrémité distale du grand spicule s'enflant légèrement, puis se terminant en pointe aiguë. Organes génitaux s'étendant jusqu'à 1 mm de l'extrémité antérieure chez le mâle.

Remarque. — SKRJABIN décrit cette espèce en 1916 pour un parasite du « Picus ». L'ensemble des caractères décrits par cet auteur permet de croire que l'espèce est semblable à celle du Parc National de l'Upemba.

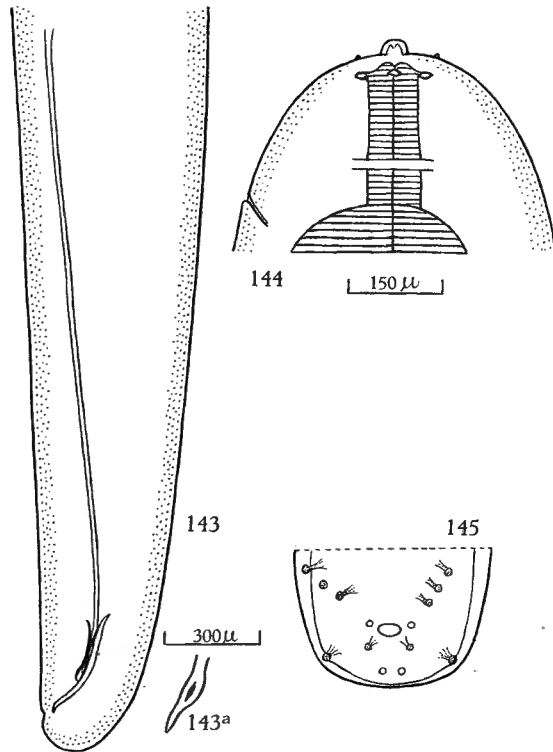
Hamatospiculum chibixæ JOHNSTON et MAWSON, 1941.

(Fig. 146-150.)

Lot. — 2215 c; 1 ♂ (fig. 151 à 155).

Hôte. — *Dicrurus a. adsimilis* (BECHSTEIN). Localité : [Kabenga, alt. 1.240 m, 9.IV.1949].

Caractéristiques. — Mâle : longueur : 15 mm; largeur : 425 μ ; on observe deux petites lèvres tronquées, l'axe buccal dorso-ventral est souligné par un arc chitineux. Œsophage divisé en deux parties, la première, étroite, mesurant 250 μ , la seconde, très large, mesurant 3,3 mm de long. Intestin contenant une matière de teinte rouille. Cloaque à 70 μ de l'extrémité postérieure. Il y a deux petites ailes latérales caudales très étroites, soutenues par de fines papilles pédonculées, deux préanales et deux postanales. Le grand spicule, filiforme, mesure 2,45 mm, le petit est brisé au niveau cloacal.



Hamatospiculum brasilianum (STOSSICH, 1897).

Fig. 143: Extrémité postérieure ♂. — Fig. 143a: Extrémité distale du spicule droit. — Fig. 144: Extrémité antérieure ♂ (vue latérale). — Fig. 145: Extrémité postérieure ♂ (schéma des papilles pré- et postanales).

Remarque. — Cette espèce a été décrite par JOHNSTON et MAWSON en 1941 pour un parasite du drongo *Chibia bracteata* (Queensland).

Note. — Je rapporte aussi à cette espèce un parasite trouvé dans :

Hôte : *Campethera abingoni annectens* (NEUMANN). Localité : Masombwe, alt. 1.120 m, 7.X.1948; lot 1408 c, 1 ♂ de 32 mm.

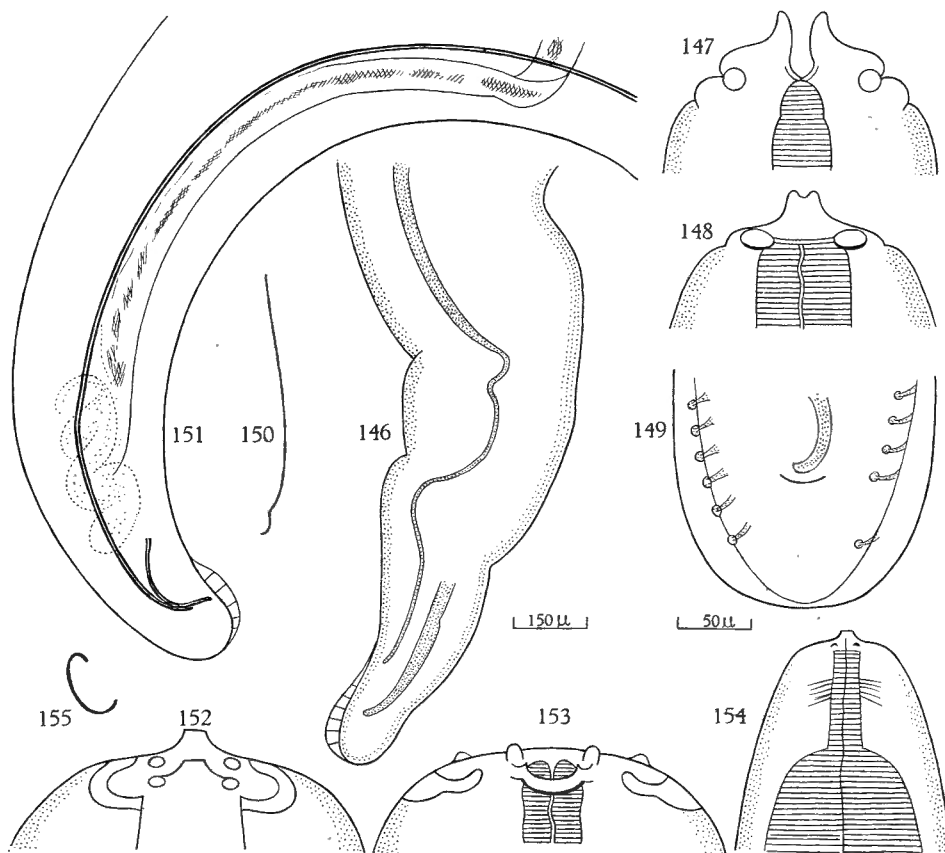
Genre **PARHAMATOSPICULUM** SKRJABIN et PETROW, 1928.

Parhamatospiculum uncertenum n. sp.

(Fig. 151-155.)

Lot. — 1407 c; 1 ♂ éventré, débris femelle (fig. 146 à 150).

Hôte. — *Ceratophora cinera* MEUSCHEN. Localité : Masombwe, alt. 1.120 m, 5.X.1948.



Parhamatospiculum uncertenum n. sp.

Fig. 146 : Extrémité postérieure ♂. — Fig. 147 et 148 : Extrémité antérieure (vue ventrale et vue latérale). — Fig. 149 : Extrémité postérieure ♀. — Fig. 150 : ♂ (gr. nat.)

Hamatospiculum chibix JOHNSTON et MAWSON, 1941.

Fig. 151 : Extrémité postérieure ♂. — Fig. 152 et 153 : Extrémité antérieure (vue latérale et vue ventrale). — Fig. 154 : Extrémité antérieure (vue latérale). — Fig. 155 : ♂ (gr. nat.).

Caractéristiques. — Mâle : longueur : 40 mm, filiforme, extrémité postérieure courbée. Cavité buccale entourée de deux lèvres latérales, légèrement creusées; à la base on observe un trait chitineux reliant deux grosses papilles (?) ou petits écussons de forme oblongue. Le première partie de l'œsophage mesure 410 μ . Je n'ai pu suivre le parcours de la seconde partie. Spicules inégaux de forme et de longueur, le petit mesurant 325 μ avec extrémité distale en pointe mousse, le grand en forme de fouet, avec tiers proximal élargi, les deux tiers distals très effilés et sinueux. Il y a une petite aile latérale étroite et 6 paires de papilles pédonculées (voir fig. 149); la queue mesure 75 μ .

Remarque. — Cette espèce est rapportée au genre *Parhamatospiculum* d'après les caractères donnés par SKRJABIN dans sa revision des Filaroides, la forme du grand spicule et les gros écussons observés sublatéralement aux lèvres étant peu conciliables avec les caractères de *Hamatospiculum*.

BIBLIOGRAPHIE.

1. BAYLIS (1920), *Ann. and Mag. Nat. Hist.*, série 9, vol. VI, p. 283
2. BAYLIS (1923), *Ibidem*, série 9, vol. XII, p. 95.
3. BAYLIS (1932), *Zeitschrift für paras.*, vol. IV, p. 454.
4. BAYLIS (1934), *Ann. Mag. Nat. Hist. London*, (10), pp. 223-288.
5. BAYLIS (1944), *Ibidem*, p. 793.
6. BOULENGER (1920), *Proc. zool. Soc. London Dec.*, p. 491.
7. CHÜ (1931), *Journ. Parasitology*, Urbana, vol. XVII, pp. 155-160, pl. XV et XVIII.
8. GEDOELST (1916), *Rev. zool. bot. africaines*, vol. V, fasc. 1-X-1916.
9. GEDOELST (1919), *C. R. Soc. Biol.*, vol. LXXXII, p. 1145.
10. DESPORTES (1939), *Ann. Paras. Paris*, 17-1939-40, pp. 399-400.
11. GENDRE (1909), *Proc.-verbaux de la Soc. Linn. Bordeaux*, vol. LXVIII, p. 243.
12. GENDRE (1919), *Ibidem*, mai, vol. LXXII, p. 34.
13. GENDRE (1921), *Ibidem*, vol. LXXIII, pp. 138-142.
- 13b. GENDRE (1922), *Ibidem*, vol. LXXIV, pp. 26-32.
14. GENDRE (1922), *Ibidem*, vol. LXXIV, p. 112.
15. HALL (1916), *Proc. U. S. Nat. Mus. Washington*, vol. L, p. 258.
16. HSI-CHIEH-LI (1933), *Parasitology*, vol. XXV, p. 192.
17. HSU (1933), *Ibidem*, vol. XXIV, pp. 524-527.
18. JOHNSTON et MAWSON (1941), *Trans. Roy. Soc. S. Aust.*, vol. LXV, p. 256.
19. JOHNSTON et MAWSON (1940), *Ibidem*, vol. LXIV, pp. 355-358.
20. KREIS (1938), *Zbl. Bakt. Iena-orig.*, vol. CXLII, pp. 101-103, fig. 4.
21. LEIPER (1911), *Zool. Soc. London*, juin, p. 549.
22. ORTLEPP (1922), *Proc. zool. Soc. Lond.*, pp. 999-1107.
23. RAILLET et HENRY (1909), *Bull. Soc. Path. Exot. Paris*, vol. II, p. 547.
24. SANDGROUND (1933), *Z. Parasitenkunde Berlin*, vol. V, pp. 542-583.
25. SCHMERLING (1925), *Centralbl. f. bakt.*, II. abt., vol. LXIII, p. 267.
26. SCHUURMANS-STEKHOVEN (1937), *Expl. Parc Nat. Albert*, Mission G. F. de Witte, 1933-1935, Bruxelles, fasc. 22.
27. SEURAT (1914), *Bull. Soc. Hist. Nat. d'Afrique du Nord*, vol. V, p. 195.
28. SINGH (1947-1948), *Journ. of Helminthology*, vol. XXII, n° 3/4, pp. 199-218.
29. SKRJABIN (1917), *Parasitology*, vol. IX, p. 460.
30. SKRJABIN (1917), *Soc. Biol.*, C. R., p. 69.
31. SKRJABIN et PETROW (1928), *Ann. Trop. Med. Parasitology*, Liverpool, vol. XXII, pp. 161-168.
32. SKRJABIN (1931), *Z. f. Parasitenkunde Berlin*, vol. III, p. 733.
33. SKRJABIN (1934), *Ann. paras. Paris*, vol. XII, pp. 364-366.
34. SKRJABIN et SCHIKHOBALOVA (1936), *Ibidem*, vol. XIV, pp. 61-75.
35. TRAVASSOS (1925), *C. R. Soc. Biol. Paris*, vol. XCH, pp. 1255-1258.
36. VAZ (1934), *Annals of Trop. Med. and Parasitology*, vol. XXVIII, p. 21.
37. WALTON (1923), *Journ. Parasitology*, vol. X, p. 59.
38. WALTON (1932), *Ibidem*, Urbana, vol. XVIII, pp. 288-290.
39. W. YORK et P. A. MAPLESTONE (1926), *The Nematodes parasites of Vertebrates*, J. A. Churchill, London.

LISTE DES ESPÈCES OBSERVÉES.

STRONGYLOIDEA :

Trachypharynx upembæ n. sp.

OXYUROIDEA :

Allodapa leprincei GENDRE, 1909, var. *upembæ* nov.

ASCAROIDEA :

Ascaridia longecirrata (LINSTOW, 1879).

Ascaridia calcarata GENDRE, 1909 (6 fois).

Contracæcum tricuspe GEDOELST, 1916 (3 fois).

Contracæcum microcephalum (RUDOLPHI, 1809) (3 fois).

Contracæcum ruficolle n. sp. (3 fois).

Contracæcum rodhaini GEDOELST, 1916.

Contracæcum sp.

SPIRUROIDEA :

Echinuria gilsoni n. sp.

Habronema seurati SKRJABIN, 1916-1917 var. *skrjabini* nov.

Thelazia depressa BAYLIS, 1920.

Thelazia sp. (4 fois).

Oxyspirura brevisubulata (MOLIN, 1860) var. *ibisi* nov.

Oxyspirura dendropicosi n. sp.

Physaloptera truncata SCHNEIDER, 1866 var. *africana* nov.

Physaloptera truncata SCHNEIDER, 1866 var. *cursorii* nov.

Physaloptera upembæ n. sp.

Physaloptera sp.

FILARIOIDEA :

Aprocta textori n. sp.

Aprocta cylindrica LINSTOW, 1883 var. *cercomelæ* nov.

Aprocta ophthalmophaga STOSSICH, 1902.

Aproctiana angolica n. sp.

Tetracheilonema rodhaini n. sp. (3 fois).

Diplotriæna textori n. sp.

Diplotriæna tocki n. sp.

Diplotriæna dicruri n. sp.

Diplotriæna diucæ BOULENGER, 1920 var. *upembæ* nov.

Diplotriæna diucæ BOULENGER, 1920 var. *manningi* nov.

Diplotriæna diucæ BOULENGER, 1920 var. *dryoscopi* nov.

Politospiculum upembanum n. sp.

Politospiculum upembanum var. *kilwezi* nov.

Hamatospiculum brasilianum (STOSSICH, 1897).

Hamatospiculum chibix JOHNSTON et MAWSON, 1941.

Parhamatospiculum uncertenum n. sp.

